

# ESPRIT LIBRE



BELGIQUE-BELGIE  
P.P. - P.B.  
1099 BRUXELLES X  
BC1587

N° 16 - FÉVRIER 2011  
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN

## Europe : ENQUÊTES D'IDENTITÉS



### SUR LES PAS DU NÉANDERTALIEN

De la dernière  
glaciation à la  
modélisation clinique



### ENSEIGNEMENT & COOPÉRATION INTERNATIONALE

Solvay fête 15 ans de  
présence au Vietnam



### SACRILÈGE !

Quand le blasphème  
risque l'anathème



### DIDIER VIVIERS

Le nouveau recteur  
de l'ULB :  
Une certaine idée  
de l'univers-cité

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES,  
UNIVERSITÉ D'EUROPE

02/03  
2011

ULB

[www.ulbruxelles.be](http://www.ulbruxelles.be)

# ULB PORTES OUVERTES

Mercredi 2 mars 2011, dès 8h30

Journée Portes ouvertes

Activités pour les élèves de 5ème et 6ème années  
de l'enseignement secondaire

Du 7 au 11 mars 2011

Une semaine à l'Université

Cours accessibles aux élèves du secondaire

Programme complet de la Journée Portes Ouvertes

et de la semaine de cours ouverts sur

[www.ulbruxelles.be/jpo](http://www.ulbruxelles.be/jpo)

Venez explorer toutes  
les faces de l'ULB

Ministère de l'Éducation Wallonne - Bruxelles  
et de l'Enseignement de Bruxelles Wallonne

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES  
UNIVERSITÉ D'EUROPE

Novatis

LE TEC, ÇA NOUS RAPPROCHE  
TEC TEC





# édito

## Au cœur des projets, de nouveaux défis

Ce début d'année correspond à un changement important à la tête de notre Université. Après mon élection par le corps académique, en décembre dernier, ce fut au tour du Conseil d'administration, le 17 janvier 2011, d'élire son président, en la personne d'Alain Delchambre que je félicite chaleureusement. Je saisis par ailleurs l'occasion pour remercier tout à la fois l'ensemble du corps académique pour sa participation historique à l'élection du recteur, le pro-recteur Pierre de Maret pour avoir assuré les fonctions de recteur jusqu'à mon élection et le président sortant, Jean-Louis Vanherweghem, pour l'énergie et la passion qu'il a consacrées à notre Université durant toute sa carrière et, tout particulièrement, au cours des huit années qu'il a passées à la tête du Conseil d'administration. Au seuil de l'année nouvelle, notre Université se voit donc dotée d'une nouvelle direction, qui travaillera, dans un esprit d'étroite collaboration, au développement de nos activités de recherche, d'enseignement et de services à la société.

Car, après les événements qui ont marqué avec bonheur, en 2009-2010, la commémoration du 175<sup>e</sup> anniversaire de l'ULB, après la première mise en œuvre des « plans stratégiques » qui permettent désormais aux Facultés — dont le nombre s'est accru — d'envisager efficacement et sereinement la gestion de leurs ressources, mais aussi après l'expression claire d'une crise de confiance qui a traversé, un temps, la collectivité universitaire par rapport aux instances qui la gouvernent, la liste des défis de 2011 est longue. L'indispensable réussite du projet de modernisation de l'administration, la configuration d'un nouveau paysage de l'enseignement supérieur en Communauté française de Belgique, la poursuite de notre implantation à Charleroi mais aussi un positionnement international clarifié : tels en sont quelques exemples parmi une multitude de dossiers.

Au cœur des projets qui retiendront notre attention en 2011, il y aura aussi le souci de développer les synergies entre disciplines, entre équipes de recherche, autour de sujets de convergence. Le sommaire de ce numéro d'Esprit libre en est, une fois encore, l'illustration. L'Europe constitue depuis longtemps un objet d'étude qui convoque de nombreux spécialistes d'horizons différents; l'immigration et l'appréhension de l'Autre ne peuvent s'aborder qu'à travers la confrontation des regards; notre connaissance de l'homme de Néandertal elle-même, comme on le voit ici, ne peut se priver d'une collaboration entre spécialistes qui relèvent parfois de domaines disciplinaires peu familiers les uns des autres. C'est là une manifestation des principaux moteurs de la recherche fondamentale: la curiosité et l'enthousiasme, qui nous poussent à emprunter des sentiers inexplorés et à construire avec l'Autre une société de la connaissance, libre et ouverte. Je souhaite, pour 2011, à l'ensemble des membres de l'Université libre de Bruxelles une capacité renforcée à développer ces deux attitudes.

> **Didier Viviers,**  
Recteur



*Au cœur des projets qui retiendront notre attention en 2011, il y aura aussi le souci de développer les synergies entre disciplines, entre équipes de recherche, autour de sujets de convergence. Le sommaire de ce numéro d'Esprit Libre en est, une fois encore, l'illustration.*



N° 16 - FÉVRIER 2011

04

### EUROPE : ENQUÊTES D'IDENTITÉS

Eurosceptiques Des résistances à l'Europe constructives ?	05
La place de l'Autre en Europe	07
Crise belge : entre respect et fatalisme	09
L'ULB résolument tournée vers l'Europe À suivre...	10

Union Européenne et mondialisation : le rôle de l'IEE renforcé	11
Chercheurs : la relève	12
Solvay fête 15 ans de présence au Vietnam	13
Sur les pas du Néandertalien De la dernière glaciation à la modélisation clinique	14

15

### ULBcdaire : L'UNIF EN BRÈVES...

Sacrilège & Cie !	18
ERC Advanced Grant pour Marc Henneaux Au croisement de la physique et des mathématiques	20
Fonds Erasme Mieux comprendre la sclérose en plaques	21
Fonds Ithier Du laboratoire au lit du patient	22
Nathalie Borgers Du journalisme au Grand écran	23
Didier Viviers Une certaine idée de l'univers-cité	24

26

### À VOIR, À FAIRE À L'ULB... OU AILLEURS

28

### LIVRES



## Europe : enquêtes d'identités

Au second semestre 2010, la Belgique était à la tête du Conseil de l'Union européenne. Une occasion choisie pour s'intéresser de plus près à celle-ci.

Entre contestation et appropriation, comment les citoyens vivent-ils l'Europe?

La citoyenneté européenne si elle accroît l'égalité entre les Européens accentue aussi les différences avec « l'Autre ». Quel est cet « Autre » ? Comment vit-il son altérité ?

Enfin, la présidence belge a été menée par un pays sans gouvernement. Sur le plan européen, la donne semble avoir été sauvée mais que pensent les citoyens belges de cette crise communautaire ?

Acceptation de l'Europe, migration et crise communautaire belge, voici les thèmes abordés dans ce dossier avec des chercheurs de l'ULB travaillant sur ces sujets.

► Dessin de l'affiche relative à la conférence organisée par le MAM (Migration Asile Multiculturalisme) sur le thème : « Migration, Ethnicization and the Challenge of Diversity: The «Others» in Europe and Beyond », les 28 et 29 avril prochains (voir p 10).

# EUROSCEPTIQUES

## Des résistances à l'Europe constructives ?

27 membres, des compétences élargies, l'Union européenne est en mouvement perpétuel et suscite adhésion, méfiance ou euroscepticisme. Au travers d'une ARC, des chercheurs de l'ULB étudient ces résistances à l'Europe.

Union économique et politique d'abord, monétaire ensuite, l'Union européenne depuis sa création a connu - c'est peu dire - de nombreux changements. Aujourd'hui l'Europe des 27, amenée à croître sans doute encore davantage, compte son lot de partisans, d'indifférents... et d'eurosceptiques. C'est à cette dernière catégorie que se sont intéressés des chercheurs de l'ULB regroupés dans une Action de recherche concertée (ARC) intitulée « Les résistances à l'Europe ». « Le but de l'ARC était de se baser sur le constat général de l'euroscepticisme. Ce terme étant devenu un peu cliché dans la littérature, nous lui avons préféré celui de « résistances », précise Amandine Crespy, chercheuse en sciences politiques. « Généralement, la description de l'euroscepticisme est très binaire, schématique : d'un côté il y a les bons, de l'autre les méchants. Ceux-ci désignant habituellement les acteurs de droite ou d'extrême droite. Le concept de résistances se basait plutôt sur l'idée que l'intégration européenne représente une nouvelle mutation historique des États nations et que comme toute transformation profonde, cela conduit à des résistances dans certains secteurs de la société », explique-t-elle.

### DES INTELLECTUELS AUX SYNDICATS

Concrètement, l'ARC se subdivise selon trois angles. Justine Lacroix, chercheuse en sciences politiques s'est ainsi intéressée aux intellectuels (surtout français) sous l'angle de la théorie politique. Dans un ouvrage récent<sup>1</sup>, elle montre les résistances à l'Europe au sein de cette catégorie pour laquelle l'État nation est encore considéré comme le cadre idéal, celui dans lequel peut se développer la démocratie.

La deuxième approche est historique. « L'idée véhiculée veut que jusqu'au traité de Maastricht il y avait une sorte de consensus. Dans cette optique, l'euroscepticisme est souvent considéré comme un élément contemporain. Nous voulions remettre cette idée en question, même si c'est vrai qu'il y a eu une charnière dans les années 90. Ce volet se penche notamment sur le lien entre les syndicats et l'intégration européenne. Alors qu'on disait les syndicats très favorables au processus d'intégration, en réalité, des critiques vis-à-vis de cette Europe jugée trop libérale et pas assez sociale se sont exprimées dès la fin des années 50. Cette période fut suivie d'un repli national des forces syndicales qui, ces 10-15 dernières années redeviennent plus critiques à nouveau », rapporte Amandine Crespy.

Enfin, le dernier axe de recherche, ancré dans la sociologie politique, porte sur la période contemporaine étudiée notamment au travers de deux thèses : celle d'Ondrej Novotny et celle d'Amandine Crespy. O. Novotny, d'origine tchèque, a voulu ci-

### Résistances à l'Europe : les raisons nationales



Pourquoi certains pays expriment-ils davantage de résistances à l'Europe ? S'il est difficile de le savoir, Amandine Crespy, chercheuse à l'ULB pense que « l'histoire et les cultures nationales constituent un filtre par lequel les citoyens appréhendent l'intégration européenne. Et puis il y a des dynamiques qui ne relèvent pas du national. La globalisation en est une. De même, il y a des cycles ponctuels par rapport à l'intégration européenne comme ceux que sont en train de vivre la Grèce et l'Irlande. Si l'on dit aux Grecs que les mesures d'austérité imposées à leur pays le sont par l'Union européenne, cela va bien sûr jouer un rôle dans leur rapport à l'Europe ».

Les dirigeants nationaux ont également une responsabilité cruciale vis-à-vis de l'acceptation ou de rejet de l'intégration par leurs opinions publiques. « Ceux-ci n'expliquent pas le système européen et se dédouanent en évoquant l'Europe lors de décisions impopulaires. De même, jusqu'il y a peu, les personnes choisies pour siéger à l'Europe étaient des seconds couteaux », souligne la chercheuse. Mais il peut y avoir des discours forts dans l'autre sens. « Quand Sarkozy dit que l'Europe doit être forte pour que la France soit forte, il tente de produire un discours de légitimation de l'Europe (même si celui-ci ne fonctionne que partiellement). En Allemagne, l'entrée dans l'Europe s'est largement adossée à l'idée de normalisation des relations internationales du pays : s'ancrer dans l'Europe à tout prix (au sens propre !) pour redevenir, en dépit d'un lourd passé, une force économique et diplomatique. Aujourd'hui, on voit que, comme en France, la force légitimatrice du discours traditionnel de l'après-guerre s'estompe », poursuit la chercheuse.

« Il peut aussi y avoir des dynamiques économiques. C'est le cas des pays qui ont gagné beaucoup à intégrer l'Europe et à ainsi bénéficier des fonds structurels. Enfin, il y a des logiques politiques et idéologiques : le mouvement altermondialiste est-il fort ? Le populisme xénophobe de droite est-il ? Ou encore une logique sociologique : quelle est l'importance électorale de groupes ancrés dans un territoire local et qui sont les « perdants » de la mondialisation ? Il est donc difficile de définir la substance (qui serait immuable) de l'euroscepticisme. C'est pourquoi nous utilisons le terme de résistances. Celles-ci évoluent en fonction des contextes économiques et politiques, et du visage de l'Europe elle-même », conclut Amandine Crespy.

> V.J.

<sup>1</sup> LACROIX J., NICOLĂIDIS K. *European Stories. Intellectual Debates on Europe in National Contexts*, Oxford, Oxford University Press, 2010.





© COUNCIL OF THE EUROPEAN UNION. PHOTO: MARIO SALERNO.



© COMMISSION EUROPÉENNE.

▲ La Hongrie a succédé à la Belgique en tant que « moteur » de la gouvernance européenne, en prenant la tête du Conseil après la Belgique et pour 6 mois. Ici, le premier ministre Viktor Orbán, avec Herman Van Rompuy.

▲ Un drapeau qui n'a pas encore de trous mais qui parfois paraît bien froissé...

bler sa recherche sur son pays et ses concitoyens. La République tchèque est un cas intéressant puisque, de par les frasques de son président notamment, ce pays a une réputation d'eurosceptique. À travers des entretiens approfondis avec des employés et managers dans différents secteurs industriels, ce chercheur de l'ULB a étudié les conceptions ordinaires de l'Europe chez ces « jeunes » citoyens européens.

*L'idée principale est d'envisager les résistances à l'Europe plutôt comme des conflits politiques et montrer que ceux-ci ne sont pas forcément mauvais pour l'Europe.*

Amandine Crespy

**BOLKESTEIN : RÉSISTANCE TRANSNATIONALE**

Amandine Crespy s'est, elle, penchée sur le conflit né en réponse à la directive de libéralisation des services au niveau européen : la directive Bolkestein. « Le but était de s'intéresser à un type de résistance un peu atypique, transnational, mené plutôt par des acteurs de gauche. Je me suis pour ce faire concentrée sur la France, la Belgique et l'Allemagne. L'idée principale est d'envisager les résistances à l'Europe plutôt comme des conflits politiques et montrer que ceux-ci ne sont pas forcément mauvais pour l'Europe », raconte-elle. La chercheuse souligne que c'est la première fois qu'une directive suscitait des réactions d'une telle ampleur. « De même, pour la première fois, ces manifestations ont eu un impact très concret sur la prise de décision. Un succès relatif si l'on considère que la directive n'a pas été rejetée, mais elle a bien été amendée. Un certain nombre de garde-fous ont donc été préservés afin d'éviter le dumping social et la libéralisation des services publics. Pour la première fois également, c'est le Parlement européen qui récrivait un texte de la Commission européenne. Cette résistance n'a finalement pas été néfaste pour la légitimation de l'Europe. Cette dernière a montré qu'elle était capable d'entendre la société civile. Et le résultat est l'obtention d'un texte mieux reçu que la proposition de départ », s'enthousiasme-t-elle.

En revanche, ce qui inquiète davantage la chercheuse ce sont les débats relatifs aux référendums nationaux. Selon elle, ils conduiraient à une délégitimation de l'Europe puisqu'ils peuvent mener à des mouvements nationaux voire nationalistes perdant tout lien avec les enjeux européens.

> Violaine Jadoul

**L'Europe sous tensions**

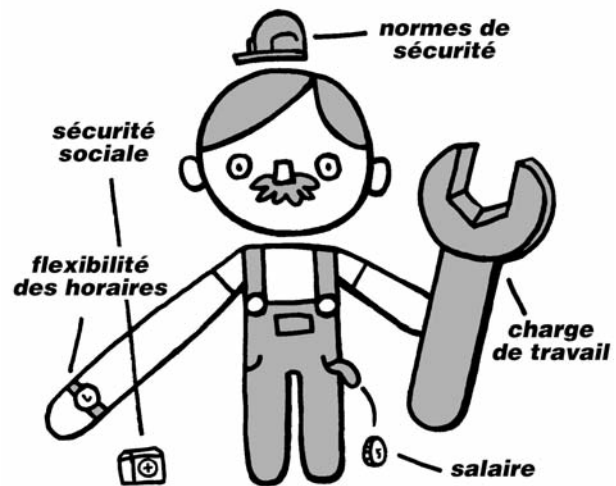
Que reste-t-il du rêve européen ? Amandine Crespy, chercheuse en sciences politiques, CEVIPOL, ULB et Mathieu Petithomme (de l'Institut universitaire européen) se sont penchés sur la complexité du rapport à l'Europe d'aujourd'hui, entre appropriation et contestation. Au travers d'un ouvrage, ils ont réuni douze chercheurs francophones d'horizons divers, dont plusieurs membres de l'ULB. Le livre s'inscrit dans l'ARC sur les résistances à l'Europe (voir supra). Amandine Crespy explique : « L'appropriation est le fait de prendre conscience de l'Europe comme étant un système auquel on appartient. C'est notamment l'utilisation des ressources financières de l'Europe par les associations ». Un concept traité dans la première partie de l'ouvrage.

La seconde partie du livre est consacrée au phénomène inverse : la contestation. Celle-ci peut émaner de la société civile, de certains politiques européens...

Enfin, les dernières contributions s'intéressent aux nouveaux États membres et aux pays hors Europe. Comment certains acquis européens sont-ils utilisés, invoqués par les minorités européennes pour faire valoir leurs droits ?

> V.J.

Crespy A. & Petithomme M., *L'Europe sous tensions. Appropriation et contestation de l'intégration européenne*. Editions L'Harmattan. Collection « Logiques politiques ». Paris, 2010, 344 p.



© CREATIVE COMMONS BY-NC-ND - DESSIN : TITOM.

**LA DIRECTIVE BOLKESTEIN c'est le plus petit commun dénominateur social**

Tilom



© COMMISSION EUROPÉENNE.

## La place de l'Autre en Europe

L'Union se renforce, institue une citoyenneté qui accroît l'égalité entre Européens. **Quid des non Européens ?** Des chercheurs de l'ULB s'interrogent dans le cadre d'une ARC sur l'altérité en Europe.

Monnaie unique, libre circulation des biens et des personnes, voilà des acquis de l'Europe auxquels nous nous sommes habitués. L'intégration européenne a en effet renforcé les liens et l'égalité entre les citoyens de l'Union. « Face à ces changements, il nous semblait intéressant de nous poser différentes questions : qu'en est-il de l'étranger en Europe ? Comment la question de la discrimination est-elle traitée ? », explique Andrea Rea, sociologue à l'ULB. Différents chercheurs ont donc décidé de proposer une Action de Recherche Concertée sur le sujet. Un projet qui s'est construit au sein du MAM (Migration Asile Multiculturalisme), un centre de recherche transdisciplinaire à l'ULB créé en 2003. « L'idée de l'ARC était : on a un groupe, essayons de déposer un projet intégré pour établir un dialogue interdisciplinaire, réalisons des thèses dans des domaines spécifiques mais avec une dynamique interdisciplinaire. Sur le sujet de la migration en Belgique, l'ULB a une force que l'ARC permet de montrer via des colloques, des publications... », souligne-t-il.

### L'ÉTRANGER JURIDIQUE ET « L'ÉTRANGER PERÇU »

Le MAM a la particularité de rassembler une série de personnes travaillant dans des disciplines différentes mais avec des objets d'études communs : les processus migratoires (immigration/émigration) et les processus d'intégration. « Il est impossible aujourd'hui sur ces sujets de ne pas travailler de manière pluridisciplinaire. Or, le MAM regroupe des anthropologues, des sociologues, des juristes, des géographes, des psychologues et des historiens. Pour mieux se connaître et se familiariser aux jargons de chacun, des séminaires ont été organisés », poursuit le chercheur.

L'ARC s'est ensuite basée sur une observation, à savoir l'émergence de deux nouvelles catégories d'étrangers basées sur l'origine ethnique et religieuse des individus et plus seulement sur base de leur nationalité. « Il y a donc une double entrée à l'altérité : l'étranger juridique et celui qui est perçu comme étranger. Sur cette base, nous avons développé cinq projets autour de deux axes », raconte Andrea Rea.

### QUELLES CONDITIONS À L'INTÉGRATION ?

L'axe juridique, politique et social regroupe deux projets. Le premier s'interroge sur la politique d'intégration des migrants. L'idée était de comparer la situation dans les 27 pays au niveau normatif. Ce travail a été réalisé par Yves Pascouau sous la direction de Philippe De Bruycker. La question porte sur le fait de savoir si les programmes d'intégration sont des mesures visant effectivement l'intégration ou des conditions à l'installation définitive. « Toujours sous ce premier axe, confie le sociologue, Saskia Bonjour s'est posé les mêmes questions en comparant les conceptions sous-jacentes à ces politiques d'intégration aux Pays-Bas et en France et plus particulièrement l'idée de conservation de la notion d'étranger. La chercheuse s'est centrée sur le regroupement familial ».

La question de la construction des identités et des processus de discrimination est le second axe de l'ARC. Emmanuelle Bribosia et Isabelle Rorive s'y sont intéressées selon une approche juridique. « Le processus de non-discrimination en Europe concerne les Européens. Il y a donc une différence entre l'étranger membre de l'Union européenne et l'étranger d'un pays non membre.



Pourquoi y a-t-il cette différence ? Pourquoi ne peut-on pas appliquer le concept de non-discrimination à l'étranger d'un pays hors Union européenne ? Quel est le fondement normatif de cette différence ? En fait, rien n'explique cela a priori », défend Andrea Rea. Et, prenant l'exemple des cours de langues, il s'interroge : « pourquoi les étrangers hors UE doivent-ils les suivre alors qu'un ressortissant de l'Union y échappe même s'il ne maîtrise pas la langue du pays ? ».

### DE CONGOLAIS OU SÉNÉGALAIS À... « NOIRS »

Les psychologues, sous la direction de Assaad Azzi, ont adopté une autre approche sur base de cette question : comment les étrangers vivent-ils la discrimination ? L'étude réalisée par Alejandra Alarcon, se base sur les plaintes déposées au Centre pour l'égalité des chances. « Comment passe-t-on d'une démarche individuelle à une démarche collective ? À partir de quand se mobilise-t-on ? Comment vit-on les procédures ? Beaucoup entament les démarches et abandonnent en se rendant compte du temps que cela prend. L'étude analyse également la mobilisation en fonction des nationalités et des différences entre hommes et femmes. Il est à noter que la plupart des plaintes proviennent de personnes originaires du Maroc ou de Turquie avec une étiquette musulmane », confie Andrea Rea.

Le troisième projet questionne la création de l'identité de « Noir » en Europe et est réalisé par Nicole Grégoire sous la direction de Pierre Petit. « Comment se construit l'identité africaine ? Il nous semblait intéressant de se demander comment celle-ci transcende l'identité nationale de départ. On observe ainsi que les associations africaines constituent des coupes au niveau

européen pour avoir plus de poids. La seconde grande question est de comprendre comment cette identité africaine se construit au niveau transnational. Quels sont les liens entre les Africains de Belgique et les Africains d'Afrique ou avec les Africains d'autres pays européens ? », explique Andrea Rea. Au départ victimes de l'utilisation du terme général de « Noirs » ou d'« Africains », les différents individus se servent de cette catégorie pour être entendus. « Les Africains utilisent l'arme de stigmatisation comme une arme de combat. C'est un concept bien connu en sociologie », souligne le chercheur.

### LES EUROPÉENS ET LES AUTRES

Mais, finalement, ces stigmatisations ont-elles changé avec l'Europe ? Autrement dit, la citoyenneté européenne influence-t-elle la conception de l'altérité ? Selon Andrea Rea, cela ne fait aucun doute et si les citoyens européens ne se ressentent pas toujours comme tels, la citoyenneté leur a pourtant octroyé des droits qui les différencient des autres, estime-t-il. Et de citer un exemple concret en guise de conclusion : « La libre circulation qui découle de la citoyenneté européenne renforce l'altérité. Elle accroît l'égalité entre les citoyens européens mais renforce également les stéréotypes de ce qu'est un Européen et ce qu'est un non Européen. La citoyenneté a renforcé les droits de l'Européen versus le migrant ou le descendant de migrant. Pour ce dernier, les barrières se sont renforcées. La logique de suspicion a diminué dans le cadre national mais a augmenté dans le cadre des frontières. Il subira en pratique plus de contrôles qu'un Européen « pure souche ». Cette libre circulation se marque même au niveau architectonique : pensez aux aéroports et aux gares et à leurs espaces séparés en zone Schengen et hors zone...».

> **Violaine Jadoul**

© COMMISSION EUROPÉENNE.





# Crise belge : entre respect et fatalisme

La Belgique a été à la tête du Conseil de l'Union européenne durant six mois en 2010 avec un gouvernement en affaires courantes. Mais que pensent les Belges de cette crise communautaire ? Des chercheurs de l'ULB ont mené l'enquête.

Au second semestre de l'année 2010, la Belgique a présidé le Conseil de l'Union européenne. Une présidence délicate pour un pays doté d'un gouvernement en affaires courantes. Mais au terme de celle-ci, les observateurs s'accordent pour dire que la Belgique a mené un mandat honorable avec à la clé quelques accords. Citons la directive eurovignette, la conclusion du budget européen 2011 ou le régime de péages autoroutiers applicable aux camions.

Le pays a donc su faire preuve de cohésion au niveau européen. Une cohésion qu'au niveau national, au moment d'écrire ces quelques lignes, il restait toujours à trouver. Comment les Belges ressentent-ils le conflit communautaire et comment perçoivent-ils l'autre communauté linguistique ? Quelles sont leurs perspectives concernant l'évolution de la situation ? C'est ce qu'ont voulu savoir Laurent Licata, Aurélie Mercy et Olivier Klein de la Faculté des Sciences psychologiques et de l'Éducation (ULB) en collaboration avec des chercheurs en psychologie sociale de l'UCL (Bernard Rimé) et de la KULeuven (Batja Mesquita et Ellen Delvaux).

## ATTACHEMENT AU PAYS

Ils ont donc interrogé, en mai 2010, 1078 francophones et néerlandophones, regroupés par orientations politiques. L'enquête couvre la période allant de la chute du gouvernement d'Yves Leterme (le 22 avril 2010) à la veille des élections anticipées (le 13 juin 2010).

Les résultats montrent un attachement général à la Belgique chez une majorité des sondés (même si cet attachement est légèrement plus élevé chez les francophones). De même, « le ressenti de la situation et l'importance de celle-ci sont plus forts chez les francophones. Ainsi, ils parlent davantage du sujet que les néerlandophones », observe Laurent Licata.

## LES SYMBOLES D'UNE OPPRESSION

Concernant la souffrance, les deux groupes considèrent que les néerlandophones ont davantage souffert des actions des francophones au cours de l'histoire de la Belgique que l'inverse. « Il est à noter que, chez les répondants flamands, plus l'attachement à leur communauté est fort, plus le sentiment d'être des victimes de l'autre communauté est grand, en particulier parmi les sympathisants de la N-VA », note le chercheur. L'étude montre également que l'élément historique a davantage de poids chez les néerlandophones. « La souffrance, qui est sans doute vraie chez certains, est devenue un thème collectif, qui a été amplifié, a subi une distorsion pour d'autres », explique Laurent Licata. « Les Flamands mettent en avant le fait qu'ils étaient

▼ Planter sa tente virtuelle devant le 16 rue de la Loi : une manière ironique de dire aux hommes politiques que les citoyens sont impatients qu'un accord pour un nouveau gouvernement fédéral soit conclu : cette opération «Camping 16», lancée sur le Web à la mi-janvier, a récolté plusieurs dizaines de milliers de signatures.



oppressés par les francophones. Il y a notamment cette histoire de fantassins qui n'auraient pas compris les ordres des officiers francophones. Aujourd'hui, les hommes politiques utilisent des stéréotypes qui renvoient à ces événements douloureux du passé. Lorsque De Wever parle d'humiliation, il sait l'écho qu'a ce mot. Les francophones, eux, rappellent aux néerlandophones des éléments tels que la collaboration, le racisme, l'identité davantage ethnique. En se référant à l'histoire, on ravive la mémoire collective, on donne un sens aux événements actuels pour créer les symboles d'une oppression », raconte le chercheur.

## MÉPRIS RESENTI, RESPECT EXPRIMÉ

Un des autres résultats intéressants de l'étude est le fait que chaque groupe linguistique se croit l'objet d'émotions plus négatives que celles qui sont réellement exprimées par l'autre groupe. Ainsi, selon les francophones, les néerlandophones ressentiraient, entre autres, du mépris à leur égard. Or, les sentiments d'une communauté envers l'autre sont plutôt positifs ; et nulle trace de mépris. « Des émotions telles que le respect, la sympathie et l'admiration ressortent parmi les sondés (sauf pour les sympathisants de la N-VA qui ressentent davantage de colère, de frustration mais aussi du respect). Tous expriment du respect les uns envers les autres », souligne Laurent Licata. « En fait, il semble que les francophones basent leur perception des sentiments des Flamands à leur égard sur le sentiment exprimé par la N-VA, ce qui biaise leur impression », déclare-t-il.

Concernant l'avenir, les deux communautés font part d'un désir de plus d'autonomie des régions. Toutefois, une autre option se superpose à celle-là, à savoir la possibilité de rapprocher davantage les régions pour former un gouvernement plus unifié. Une option présente chez tous les sondés à l'exception des sympathisants de la N-VA. Autre résultat de l'étude : les deux communautés excluent l'option d'un recours à la force et prônent le respect de la Constitution.

Enfin, globalement, un écart flagrant est observé entre le fatalisme qu'expriment les sondés concernant l'évolution probable de la situation et leurs souhaits quant à l'avenir du pays.

> **Violaine Jadoul**

# L'ULB résolument tournée vers l'Europe à suivre...

Implantée au cœur de la capitale européenne, l'ULB entend s'ancrer pleinement dans cet objet d'étude qu'est l'Europe. Elle le fait notamment via l'**Institut d'Études Européennes (IEE)**. Le 6 octobre 2010, dans le cadre de la Journée de l'Europe, l'Institut célébrait sa rentrée académique en invitant Jean Quatremer. Le correspondant pour les Affaires européennes du journal français *Libération* y donna une conférence intitulée : « L'Europe et les Médias après le Traité de Lisbonne ».



En 2011,  
d'autres événements  
sont prévus.  
**À vos agendas !**

## ► Les 10 et 11 mars 2011

**Colloque :** « Aux sommets de l'Union européenne. Le Conseil européen : institution, acteurs, ressources »

« Avec l'arrivée de nouveaux acteurs dans le jeu européen (Président stable du Conseil européen, Haute représentante pour les Affaires étrangères), la consécration du Conseil européen en tant qu'institution européenne, et l'attribution de nouveaux pouvoirs au Parlement européen devenu véritable co-législateur, le leadership européen est démultiplié. Dans le même temps, d'autres acteurs en place cherchent à maintenir leurs prérogatives, tels le Président de la Commission européenne ou la présidence tournante du Conseil des ministres.

Se focalisant sur le Conseil européen, le colloque s'attache à comprendre les nouveautés induites par la configuration post-Lisbonne. Il adopte systématiquement une perspective chronologique longue et, lorsque cela est pertinent, ouvre la comparaison avec les processus à l'œuvre au niveau d'autres institutions européennes et/ou des États membres. Les approches par événements, processus et structures politiques, enjeux ou parcours biographiques des acteurs pourront être utilement croisées. »

L'événement est organisé avec le soutien du CEVIPOL, de la section politique de l'Institut d'Études européennes, du Département de Science politique de l'ULB et de l'École doctorale thématique en études européennes auprès du FNRS.

**Infos :** <http://dev.ulb.ac.be/cevipol/>  
(rubrique agenda)

## ► Du 20 au 22 avril 2011

4<sup>e</sup> Congrès international des associations francophones de Science politique. Il aura pour thème : « Être gouverné au XXI<sup>e</sup> siècle. Les systèmes de clivages en Europe sous l'effet conjugué de la globalisation et de l'europanisation ».

Organisé par l'Association belge de science politique, il comptera avec la présence de l'AFSP (France), Luxpol (Luxembourg), la SQSS (Québec) et l'ASSP (Suisse). « Cet atelier procède d'un double constat. D'une part, la restructuration des systèmes de clivages nationaux est un courant d'analyse marginal et peu structuré dans la science politique francophone. D'autre part, il existe peu d'étude systématique comparée des effets de la globalisation et de l'intégration européenne sur les structures de clivages nationaux. L'objectif d'un tel atelier est donc de poursuivre dans le champ francophone ces premières analyses et de proposer de nouvelles perspectives théoriques et méthodologiques. »

Le congrès est ouvert à tous. Il aura lieu à la Salle Dupréel (bât. S, Campus du Solbosch, ULB).

**Infos :** [abspcf@ulb.ac.be](mailto:abspcf@ulb.ac.be) ou  
[www.absp-cf.be/](http://www.absp-cf.be/)



## ► Les 28 et 29 avril 2011

Le MAM (Migration Asile Multiculturalisme) organise une conférence internationale sur le thème : « Migration, Ethnization and the Challenge of Diversity : The « Others » in Europe and Beyond. » Entre autres locuteurs, notons la présence de John Berry, de la Queen's University de Kingston ; David B. Oppenheimer, University of California, Berkeley ou encore d'Alejandro Portes de la Princeton University. Le 29, les chercheurs de l'ULB impliqués dans l'ARC (cfr pp. 7-8) interviendront également. La conférence aura lieu à l'ULB (Salle Dupréel, bâtiment S, Campus du Solbosch).

**Infos :** [germe@ulb.ac.be](mailto:germe@ulb.ac.be)  
02/650.31.82  
<http://is.ulb.ac.be>  
Inscriptions obligatoires.



# Union Européenne et mondialisation : le rôle de l'IEE renforcé

Déjà consacré « Pôles d'excellence européen Jean Monnet », l'Institut d'Études européennes (IEE) de l'ULB a, une nouvelle fois, illustré son influence dans les réseaux de décideurs européens, autour de la thématique de la coopération internationale et du travail en réseau, à l'occasion d'un **événement organisé le 18 novembre** dernier à la Fondation Universitaire.

Profitant du lancement des activités de la première promotion de son programme Erasmus Mundus Doctoral « Globalisation, EU & Multilateralism » (GEM), l'Institut d'Études européennes a rassemblé avec succès autorités académiques, décideurs politiques, enseignants, chercheurs, doctorants ou encore cadres administratifs pour une matinée de discussions sur le futur positionnement de l'Union Européenne (UE) sur la scène mondiale en matière d'enseignement supérieur et de recherche. L'Union européenne fait en effet face à un défi majeur ; elle doit être en mesure d'attirer les meilleurs cerveaux au monde et de créer des réseaux d'excellence.

Lors de cette matinée, Pierre de Maret, pro-recteur de l'ULB, a d'ailleurs cité l'exemple de l'École doctorale Erasmus Mundus GEM coordonnée par l'IEE, soulignant le caractère gagnant-gagnant des partenariats qui la constituent. Et illustrant ainsi la contribution de l'ULB aux dynamiques inclusives - ouvertes aux non européens - des Espaces européens de l'enseignement supérieur et de la recherche.

L'ambassadeur de la République populaire de Chine (RPDC) auprès de l'UE, Son Excellence SONG Zhe a, de son côté, relayé l'engagement de la Chine dans le renforcement des échanges internationaux, encourageant des partenariats renforcés entre universités réputées, ainsi que la mise en place de plateformes de coopération pour l'enseignement et la recherche.

## RÉPONDRE AU DÉFI DE LA MONDIALISATION

Si l'évènement du 18 novembre est en soit une belle illustration de la contribution active de l'Institut d'Études européennes au débat public, c'est surtout sa mobilisation en faveur du développement de programmes d'enseignement et de recherche interdisciplinaires faisant la part belle à la coopération internationale qui est à retenir.

La légitimité de cette démarche avait déjà été reconnue par le financement du doctorat conjoint Erasmus Mundus GEM, à hauteur de 1,2 million d'euros, par la Commission européenne. Une légitimité aujourd'hui renforcée par la sélection du projet de recherche « Global Re-ordering: Evolution through European networks » (GREEN) par la Direction Générale Recherche de la CE dans le cadre du 7<sup>e</sup> programme cadre européen de recherche.

Pour sa contribution, l'Institut se verra allouer 1,3 million d'euros de financement sur un budget total de neuf millions d'euros répartis sur la période 2011-2015 entre les onze universités et les cinq Think Tanks issus des cinq continents du consortium mondial, lui-même coordonné par l'Université de Warwick.

L'Institut d'Études européennes alimentera scientifiquement le projet avec l'expertise en études européennes reconnue de ses professeurs et doctorants ainsi qu'avec le soutien de doctorants et de post-doctorants spécialement recrutés à cet effet. Le résultat

de leur travail scientifique débouchera sur des publications académiques et fera par la suite l'objet d'échanges actifs avec les décideurs. L'objectif affiché est très clairement d'alimenter le débat public européen et mondial, ainsi que de contribuer à un positionnement adéquat de l'UE à l'échelle planétaire.

### > Johan Robberecht

Coordinateur des Projets de Recherche  
à l'IEE-ULB



Le Pr. Dewatripont (ici à gauche, aux côtés de Mr SONG Zhe, de Pierre de Maret et de Mario Telo), seul membre belge du Conseil Européen de la Recherche, s'est attaché à mettre en exergue les défis partagés par l'enseignement supérieur et la recherche résultant d'une ouverture et d'une compétition accrues. Quelques unes des réponses à ces défis ont ensuite été apportées par Mrs Valette et Borelli, respectivement des directions Recherche, et Education et Culture de la Commission Européenne, ainsi que par Mr Ponjaert et le Pr. Helbo, respectivement coordinateurs scientifiques junior et senior de programmes Erasmus Mundus coordonnées par les facultés de l'ULB.



## Erasmus Mundus Doctoral « Globalisation, EU & Multilateralism » (GEM)

Cette école doctorale fait partie des trois seuls projets doctoraux pilotes en Sciences politiques et sociales sélectionnés parmi plus de deux cents candidatures dès le lancement du programme Erasmus Mundus doctoral par la Commission Européenne.

Elle combine excellence en recherche et méthodes d'enseignement innovantes et a pour objet la formulation d'une réponse spécifiquement européenne aux défis posés par un ordre mondial changeant. L'une de celles-ci consiste en la mise en place de passerelles d'échanges effectives entre l'Europe et les autres régions du globe.

Les partenaires du programme GEM coordonné par l'Institut d'Études européennes sont l'Université de Warwick, l'Université de Genève, la Libera Università internazionale degli studi sociali à Rome, l'Université de Boston, l'Université de Mexico, l'Université des Nations Unies, l'Université de Fudan en Chine et l'Université de Waseda au Japon.

Plus d'info : [www.erasmusmundus-gem.eu](http://www.erasmusmundus-gem.eu)

# Chercheurs : la relève

Comme chaque année, l'ULB a intégré de nouveaux chercheurs dans son corps académique : 11 chargés de cours à titre définitif, 4 premiers assistants, 5 chercheurs qualifiés FNRS en 2010 dont vous découvrirez le parcours sur le Web... Extraits choisis.

Vous retrouverez l'intégralité de ces portraits et tous les autres sur le site de l'ULB :

<http://www.ulb.ac.be/recherche/portraits-chercheurs/index.html>



## Cécile Vanderpelen

**Premier assistant,  
Faculté de Philosophie  
et Lettres**

Cécile Vanderpelen étudie la sociologie des élites intellectuelles en Belgique, aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles – avec un intérêt particulier pour les élites catholiques –, s'interrogeant à la fois sur la manière dont ces élites se forment, sur leurs interventions dans la Cité, sur l'image qu'elles ont d'elles-mêmes, etc. Elle mène cette recherche au sein du CIERL, Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité.

« Ce que je préfère, c'est la recherche en archives. J'essaie de transmettre cette passion des documents originaux à mes étudiants : j'aime leur apporter un document inédit qu'on avait presque oublié dans des archives et leur expliquer à partir de cela comment on fait de l'histoire », commente Cécile Vanderpelen. « Apprendre des textes par cœur n'a pas d'intérêt, en revanche, apprendre une méthode de travail et transmettre une passion, le plaisir de comprendre les choses est riche. L'histoire vous permet d'avoir un regard plus profond sur l'actualité, de mettre les événements en perspective ».



## Ariane Bazan

**Chargée de cours  
à titre définitif,  
Faculté des Sciences  
psychologiques et  
de l'Éducation**

Le traitement inconscient du langage est la passion d'Ariane Bazan, mais d'autres pistes de recherche se profilent comme la gestion de la jouissance ou la crise communautaire belge et les problèmes identitaires qu'elle engendre. « Ce qui m'intéresse c'est la réflexion sur la condition humaine qui peut mener à la psychopathologie ou, sans aller jusque là, au désarroi, au malaise, au mal-être. Il y a deux versants plus difficiles à la condition humaine : l'irrationnel et le transgressif. Le premier se caractérise par des mécanismes inconscients qu'on ne comprend pas et dont on constate pourtant qu'ils ont de l'importance dans notre vie. Le transgressif a trait à cette « gestion de la jouissance » et la jouissance peut se traduire par un « vouloir paradoxal ». C'est quand le sujet persiste à vouloir ce qui lui est néfaste et qui ne lui plaît pas particulièrement mais qui lui apporte quand même un bénéfice, fut-il sur le plan inconscient. C'est le cas de la toxicomanie par exemple ». Des recherches menées au sein du laboratoire qu'elle a mis en place en 2009-2010.



## Hugues Pirotte

**Chargé de cours  
à titre définitif,  
Faculté Solvay Brussels  
School of Economics  
and Management**

La spécialité d'Hugues Pirotte c'est le risque du crédit. Au sein de Solvay, il a développé l'environnement du team finance, et est Deputy Dean Corporate Relations.

Aujourd'hui, Hugues Pirotte souhaite s'assurer de garder une place certaine pour la recherche. Un sujet sur lequel il est intarissable. « Il y a différentes manières de voir la recherche. L'important est d'avoir des chercheurs qui ont de vrais dadas et non pas une contrainte de production en tête. C'est nécessaire pour avoir la motivation de repousser les limites, et de penser hors des sentiers battus », explique-t-il. Et de poursuivre : « la spécialisation toujours plus poussée permet l'évolution de la connaissance dans une discipline et la concentration permet de se focaliser sur celle-ci. Mais le futur, c'est aussi de réussir à faire collaborer ensemble ces spécialistes et leur permettre d'atteindre une meilleure compréhension globale des phénomènes pour le bien de tous ».



## Benoit Scheid

**Chercheur qualifié FNRS,  
Faculté des Sciences  
appliquées**

Le projet de recherche de Benoit Scheid vise à répondre à des questions scientifiques fondamentales liées aux écoulements multi-phases rencontrés dans les systèmes microfluidiques. La microfluidique permet de manipuler des liquides à très petite échelle, et de créer ainsi des micro-laboratoires sur puces. Ses applications sont particulièrement intéressantes pour l'industrie chimique et pharmaceutique ou encore automobile, alimentaire, ou de bio-ingénierie par exemple. Pour mener à bien cette recherche tournée vers des perspectives appliquées, une salle blanche a été aménagée au sein du Service TIPS de l'ULB.

« Ce qui m'amuse comme chercheur ? Lorsqu'il y a un problème expérimental, réussir à le décrire avec des équations. Aller aussi loin que possible analytiquement en développant des modèles mathématiques et ainsi capturer les effets dominants, puis s'appuyer sur le numérique pour décrire autant que possible la réalité expérimentale », explique-t-il.



# Solvay fête 15 ans de présence au Vietnam

Ce 15 décembre, la Solvay Brussels School of Economics and Management (SBS-EM) célébrait les quinze ans de sa présence au Vietnam lors d'une séance académique en présence de l'ambassadeur du Vietnam à Bruxelles. À son actif : plus de 1200 cadres vietnamiens diplômés à ce jour. L'occasion de jeter un regard dans le rétroviseur, mais aussi vers l'avenir, avec **Jean-Pierre Baeyens**, le directeur académique des programmes de la SBS-EM au Vietnam.

**Jean-Pierre Baeyens :** Le Vietnam a commencé à libéraliser son économie dans les années 80. Avec l'arrivée des grandes multinationales et la libéralisation des entreprises d'Etat, le besoin en cadres s'est fait sentir. C'est pourquoi les pouvoirs publics vietnamiens ont fait appel, en 1995, à l'expertise de l'Ecole de Commerce Solvay pour créer les premiers programmes de formation en management pour cadres. Dans le domaine économique, l'ULB est d'ailleurs la seule université belge à offrir un panel de formations au Vietnam.

**Esprit libre : Comment le projet s'est-il monté ?**

**Jean-Pierre Baeyens :** Grâce au soutien de la Communauté française Wallonie-Bruxelles et de la République Socialiste du Vietnam. Comme Jacques Nagels, initiateur du projet, avait fait le choix de s'associer à des partenaires locaux pour lui assurer un ancrage local durable, les programmes ont débuté à Ho-Chi-Minh-Ville (Saigon) avec l'Open University (OU). En 1997, la coopération a été étendue à l'Université Nationale d'Economie (NEU) d'Hanoi.

**Esprit libre : Qui dispensait les enseignements ?**

**Jean-Pierre Baeyens :** Nous avons fait le choix de les faire dispenser par des enseignants de l'ULB tout en associant des enseignants d'autres

universités belges et européennes. Tout de suite, nous avons mis en place une forte coordination académique et administrative sur le terrain grâce aux coopérants financés par la Communauté française.

**Esprit libre : Vous qui enseignez au Vietnam, comment voyez-vous les étudiants vietnamiens ?**

**Jean-Pierre Baeyens :** Pendant plusieurs années, l'enseignement à la gestion n'a pu s'exercer comme chez nous. Les méthodes pédagogiques interactives se heurtaient à une culture empreinte de confucianisme qui bridait le débat et rendait les discussions quasi impossibles. Aujourd'hui, le changement est phénoménal. Une génération nouvelle de jeunes cadres, maniant beaucoup mieux l'anglais et plus décomplexés, suit les cours avec curiosité, et sens critique.

**Esprit libre : Quel est le format des cours proposés et leur financement ?**

**Jean-Pierre Baeyens :** Nous avons d'emblée développé des programmes relativement longs (360 heures environ) afin de permettre aux participants de faire un progrès substantiel dans leurs connaissances et les pratiques de tous les domaines de la gestion. Le mode de financement a évolué considérablement depuis la création des programmes. Très soutenus par la Communauté française durant des années,

nous avons pu progressivement, suivant d'ailleurs l'évolution générale des droits d'inscription payés par les étudiants au Vietnam, passer à de l'autofinancement. Et cela tout en veillant à maintenir un accès démocratique avec des droits inférieurs à ceux pratiqués par d'autres Business Schools internationales.

**Esprit libre : Combien de diplômés avez-vous formés en 15 ans ?**

**Jean-Pierre Baeyens :** Plus de 1200 cadres vietnamiens sont aujourd'hui détenteurs de diplômes délivrés en commun par l'ULB et par les partenaires vietnamiens.

**Esprit libre : Quels sont vos objectifs aujourd'hui ?**

**Jean-Pierre Baeyens :** Nous devons conforter et pérenniser nos acquis. Cela implique d'évoluer en permanence pour répondre aux exigences de qualité et rester concurrentiel. Nous travaillons par exemple, avec Anne Drumaux et Michel Allé qui dirigent les programmes avec moi, à l'obtention d'une accréditation AMBA pour nos programmes Part Time MBA. Car, aujourd'hui, la situation a bien changé. Le Vietnam attire l'intérêt de bon nombre d'institutions d'enseignement supérieur : pour témoin, par exemple, la mission que des recteurs belges du nord et du sud du pays (dont celui de l'ULB) y entreprendront en avril prochain.

> Isabelle Pollet



Anne Drumaux et Jean-Pierre Baeyens; Tran Huu Chinh, premier alumni de Solvay au Vietnam et sa traductrice; le président de l'ULB Jean-Louis Vanherweghem; Jean-Pierre Baeyens et Jacques Nagels accueillant l'ambassadeur du Vietnam à Bruxelles.

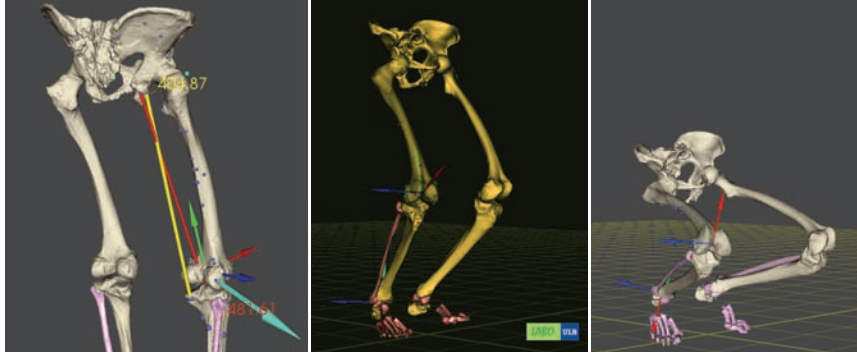


## La SBS au Vietnam, c'est :

- Plus de 1200 diplômés
- 300 étudiants par an
- 50 professeurs
- Des universités partenaires à Ho-Chi-Minh Ville et à Hanoi
- 2 coordinateurs belges dans ces villes
- Un portefeuille de programmes :
  - MBA (part time sur 2 ans)
  - MBA Management public (part-time sur 2 ans)
  - Master in Business and Marketing Management
  - Master in Quality Management
  - Master in Entrepreneurship
  - Master in Finance & Banking
  - Master in Advertising

# Sur les pas du Néandertalien

## De la dernière glaciation à la modélisation clinique



### En savoir plus ?

- ▶ Écoutez le podcast Paroles de chercheurs avec Serge van Sint Jan sur <http://www.ulb.ac.be/actulb/podcast.php>
- ▶ Website du LABO : <http://homepages.ulb.ac.be/~labo>

Le Laboratoire d'anatomie, de biomécanique et d'organogénèse a reconstitué virtuellement la marche des Néandertaliens. Une expérience étonnante qui ouvre d'intéressantes perspectives pour des patients souffrant de **pathologies musculo-squelettiques**.

Parce qu'ils ont disparu depuis plus de 30.000 ans, l'analyse de la locomotion chez les Néandertaliens est difficile. Sous la direction de Serge Van Sint Jan, les chercheurs du Laboratoire d'anatomie, de biomécanique et d'organogénèse (LABO) de l'ULB, en collaboration avec l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique ont pour la première fois reconstitué virtuellement le squelette complet d'une paire de membres inférieurs de Néandertaliens; et ont permis d'apporter une réponse objective à une question ancienne: la marche des Néandertaliens était-elle similaire à celle des humains modernes?

Dans un premier temps, les chercheurs ont créé un modèle 3D en utilisant des fossiles trouvés à Spy, en Israël et en Allemagne - à l'heure actuelle, on ne possède pas de spécimen complet de Néandertalien. Ces fossiles provenant d'individus différents, les chercheurs ont dû imaginer une méthode scientifique pour mettre à l'échelle de façon validée ces différents os. Ensuite, ils ont fusionné le modèle 3D avec des données de mouvements effectués par des volontaires, bien vivants ceux-là. Le but de cette fusion était de déterminer si les caractéristiques du squelette de Néandertalien étaient compatibles avec la locomotion moderne. Les chercheurs ont poursuivi le questionnement en ajoutant des informations musculaires : ils se sont demandé jusqu'à quel point l'architecture robuste du squelette néandertalien conférait un avantage mécanique aux muscles s'y attachant.

### LOCOMOTION

Quelques étapes informatiques plus loin, les réponses sont apparues, comme l'explique Serge Van Sint Jan: «Le squelette néandertalien est en adéquation avec les exigences de la locomotion moderne: leurs articulations montrent une compatibilité mécanique avec notre locomotion. À taille égale, nous notons aussi que le squelette récréé virtuellement présente une robuste

tesse plus élevée que le nôtre: les Néandertaliens avaient un avantage mécanique estimé à 5 à 20% selon les muscles concernés».

La méthode ayant fait ses preuves, cette étude continue avec la reconstruction de modèles musculo-squelettiques plus détaillés: le LABO travaille avec l'Institut royal des sciences naturelles pour créer un modèle virtuel complet du squelette du Néandertalien trouvé à Spy. Ce squelette en 3D devrait être présenté dans le nouvel espace d'interprétation de l'Homme de Spy qui ouvrira ses portes dans la cité namuroise au printemps 2011.

### SPASTICITÉ

Cette recherche ouvre aussi d'intéressantes perspectives pour le traitement de patients souffrant de spasticité, une pathologie musculo-squelettique que le LABO étudie depuis une dizaine d'années. «Le traitement classique de la spasticité s'attaque à la réduction des signes cliniques secondaires: contracture et/ou faiblesse musculaire, mauvais alignement des membres, etc. Face à la complexité de ces troubles secondaires, la modélisation par infographie fait aujourd'hui son entrée en clinique pour mieux comprendre le problème et aider les patients à améliorer leur qualité de vie: une version adaptée aux contraintes cliniques du logiciel développé pour la reconstruction du Néandertalien est utilisée. Cette étude menée avec des anthropologues nous a permis aussi d'adopter une perspective inhabituelle pour des chercheurs de la Faculté de Médecine. Et parfois, d'établir des parallèles entre les Néandertaliens et nos contemporains. On observe notamment chez des patients atteints de spasticité congénitale, des déformations osseuses et une robustesse pathologique. Or, nous avons montré que le squelette du Néandertalien était plus robuste que le nôtre. Nos observations sur le Néandertalien nous aideront sans doute à mieux comprendre la spasticité dont souffrent nos patients», souligne Serge Van Sint Jan. Une recherche qui va se poursuivre: avec le soutien de la Région de Bruxelles-capitale (IRSIB), le LABO va développer une plateforme technologique destinée à améliorer le traitement de la spasticité. La recherche se fera en collaboration avec deux autres laboratoires de l'ULB (CODE et Machine Learning Group) et un de la VUB (Department of Electronics and Informatics), ainsi que trois partenaires industriels.

> **Nathalie Gobbe**



## Phase exotique sur puce atomique

Dans un article de la prestigieuse revue *Physical Review Letters*, une équipe internationale de chercheurs, dont Nathan Goldman (Faculté des Sciences), décrit une expérience majeure pour les physiciens : reproduire des isolants topologiques en contrôlant la dynamique des atomes froids offre une approche idéale de l'effet Hall quantique de spin au sein d'un laboratoire. Ensemble, ils ont élaboré un dispositif ingénieux permettant de produire des isolants topologiques en manipulant des atomes froids placés sur une puce. Les atomes froids constituent un terrain de jeu idéal pour explorer les phases exotiques. Ces systèmes artificiels offrent en effet la possibilité de contrôler les interactions entre les particules et ne comportent pas d'impureté, contrairement aux matériaux classiques.

## L'ONU comme si on y était

Une délégation de l'ULB composée de 22 étudiants participera en avril 2011 à la National Model United Nations à New-York. Ils sont issus de la Faculté des Sciences sociales et politiques, de l'Institut d'études européennes, de la SBS-EM et de Droit. Les participants devront représenter les intérêts d'un pays qui leur sera attribué sur deux sujets donnés.

## Gaia mesure la position des étoiles

En 2012, le satellite scientifique européen Gaia quittera la Terre pour une orbite lointaine, située à 1,5 million de kilomètres de notre planète. Sa mission : mesurer avec le plus de précision possible la position de plus d'1,2 milliard d'étoiles de notre galaxie ! C'est ce qu'on appelle de l'astrométrie. Dimitri Pourbaix de l'Institut d'astronomie et d'astrophysique (Faculté des Sciences de l'ULB), participe étroitement à la préparation de cette mission. Ecoutez le dans le podcast « Paroles de chercheurs »...

## De Bruxelles à Cancun en passant par Oxford

Sept étudiants en Master en sciences et gestion de l'environnement de l'ULB ont participé à l'Oxford Climate Forum, une opportunité unique de faire le point sur les questions climatiques les plus récentes. Il y a un an déjà, un groupe d'étudiants de l'IGEAT assistait au sommet de Copenhague sur le climat. Cette année, éloignement oblige, seul un étudiant a pu intégrer la délégation belge à la COP 16 de Cancun. Nos 7 étudiants ont quant à eux eu l'opportunité de participer à l'Oxford Climate Forum. Une conférence destinée aux étudiants de l'ULB est par ailleurs organisée chez nous début février 2011: elle portera sur l'après Cancun, tout en revenant sur les faits marquants des dernières négociations.



## Météorites sur « champs de glace bleue »

Vinciane Debaille (Faculté des Sciences — Département des sciences de la terre et de l'environnement) a séjourné à la Station « Princess Elisabeth » en Antarctique dans le cadre d'une mission conjointe ULB-VUB-NIPR (Japon) destinée à collecter des météorites. Son expertise concerne la géochimie isotopique appliquée aux roches terrestres anciennes ou aux météorites pour reconstruire les étapes précoces de la construction du système solaire.

## Quand les primates (se) décident

Grâce à des observations couplées à de la modélisation multi-agent, des chercheurs de l'Institut pluridisciplinaire Hubert Curien et de l'ULB ont trouvé que des primates non-humains combinaient un processus de vote et un mimétisme basé sur les relations sociales afin d'optimiser la rapidité et l'efficacité d'une décision et de se déplacer de manière cohésive. C'est la première fois qu'une étude d'une telle envergure, qui étudie chacune des séquences d'une décision collective est réalisée chez les mammifères. Les résultats de la recherche ont été publiés dans *Proceedings of the Royal Society B*.

## Saint-V 2010...

Fidèle à la tradition, la communauté universitaire fêtait, le vendredi 19 novembre, l'anniversaire de la création de l'ULB par son fondateur Théodore Verhaegen. Cette année, les chars étudiants étaient décorés sur le thème « Een gelaten regering... laisser faire et en rire ? » L'Association des cercles étudiants (ACE) a choisi, contrairement aux années précédentes, d'illustrer ce thème en une seule phrase bilingue, plutôt qu'une traduction français/néerlandais, pour montrer et illustrer le fait que les étudiants francophones et flamands vivent en bonne entente. L'objectif était également de s'opposer aux visions radicalistes et séparatistes qui foisonnent dans notre pays.



## ...SAMEN

La plate-forme de l'ULB La division? Pas en notre nom!, qui regroupe une dizaine de cercles, a quant à elle invité les étudiants de notre Université à participer à la manifestation « No Government? Great Country » le 23 janvier pour « défendre un message d'unité et de solidarité ». On leur doit aussi le flashmob (photo) du 17 novembre, qui a réuni quelque 400 étudiants chantants sur le campus du Solbosch.

## Théorie de l'évolution & enseignement

Le 9 février dernier, la salle Dupréel accueillait un colloque sur l'enseignement de l'évolution. Cet événement clôturait une recherche-action financé par la Communauté française, sur ce sujet préoccupant. Objectifs : analyser les difficultés des élèves et des enseignants vis-à-vis de l'évolution biologique et développer des outils pédagogiques permettant de répondre à ces difficultés. Cette recherche se poursuivra puisque la Faculté des Sciences a décidé de financer une thèse en didactique; une première en la matière en Faculté des Sciences.

## OVIZIO, primée par Enterprize.be

Depuis plusieurs années, une recherche active en microscopie par holographie digitale est menée au Microgravity Research Center de la Faculté des Sciences appliquées pour des applications biomédicales, environnementales et spatiales. La technologie protégée par plusieurs brevets (Prof. Frank Dubois, Dr. Catherine Yourassowsky) est en cours de valorisation par la spin off OVIZIO qui a été créée fin 2009 et a obtenu le premier prix dans la catégorie spin off du concours Enterprize.be.



## Prix Socrate 2010

Créés en 2005, les prix de pédagogie Socrate sont décernés chaque année par le recteur et les étudiants de l'ULB à des membres du corps enseignant qui se distinguent particulièrement par la qualité de leur enseignement, leur créativité et leur investissement dans le domaine didactique ainsi que par leur écoute de l'étudiant. Cette année, le jury a choisi d'attribuer sa distinction au professeur Michèle Dramaix-Wilmet (École de Santé publique) et au professeur Serge Schiffmann (Faculté de Médecine). Les lauréats se sont vu remettre leur prix (2.500 euros) lors de la cérémonie des vœux de nouvel an de l'ULB le 10 janvier. Le jury a également octroyé un prix extraordinaire pour mérites exceptionnels au professeur Catherine Vander Velde (Faculté des Sciences).



## Cédric Blanpain au top !

Cédric Blanpain (IRIBHM, Faculté de Médecine) est le 1<sup>er</sup> Belge à rejoindre l'European Stem Cell group, un consortium européen dédié aux cellules souches. L'European Stem Cell Group, qui est né en 2009, vise à réunir des chercheurs de toute l'Europe étudiant les cellules souches de base. Par ailleurs, Cédric Blanpain se classe 9<sup>e</sup> dans le top des Belges de l'année choisis par le quotidien Le Soir. Les jurés ont motivé leur choix : « Notre pays est très fort en biologie cellulaire mais si peu de personnes le savent. Il faudrait favoriser nos innovateurs et nos entrepreneurs. C'est grâce à eux que notre confort de vie se maintiendra... ou pas. Toute occasion de mettre en valeur le travail de chercheurs de nos universités doit être saisie ».

## Prix de la Fondation ULB

La Fondation ULB pour la recherche est une initiative récente de l'ULB. Elle a attribué le 8 décembre dernier ses premiers Prix à trois talents « Maison » sélectionnés par le comité scientifique international de la Fondation. Le Prix Fondation ULB 2010 en Sciences de la vie revient à... Cédric Blanpain !, pour ses recherches sur le cancer et les cellules souches. Le Prix Fondation ULB 2010 en Sciences exactes et naturelles est remis à Frédéric Bourgeois pour ses recherches sur la géométrie des structures de contact en mathématiques. Le Prix Fondation ULB 2010 en Sciences humaines et sociales à Estelle Cantillon pour ses recherches sur l'organisation, la création et l'évolution des marchés.

## Delphi Genetics investit dans la brique

La spin-off Delphi Genetics investit dans la brique... Le 13 décembre, elle a posé la première pierre de son futur bâtiment sur l'Aéropole de Charleroi. Une cérémonie à laquelle ont assisté le ministre Jean-Claude Marcourt, les président et recteur de l'ULB ainsi que les autorités de l'intercommunale Igretec. Fondée fin 2001, Delphi Genetics SA développe des produits et technologies pour l'ingénierie génétique et l'expression de protéines en bactéries en utilisant une expertise unique dans le domaine des systèmes de stabilisation de plasmide.



## Les effets du drainage lymphatique manuel démontrés...

Pour la première fois, les effets fonctionnels du drainage lymphatique manuel ont été démontrés et filmés chez des patientes grâce à une technique d'imagerie dynamique non ionisante. Cette approche originale réalisée, par JP Belgrado de la Faculté des Sciences de la motricité, issue d'une application de la fluorescence, exploitée en ophtalmologie et angéologie, a permis aux chercheurs et cliniciens de l'ULB non seulement de confirmer que le drainage lymphatique manuel accélère très fortement la résorption et la circulation de la lymphe mais aussi de cartographier le réseau lymphatique superficiel encore fonctionnel chez des patientes souffrant d'un lymphœdème secondaire au traitement du cancer du sein.

## Le coup de plume - Cécile Bertrand





## Nouveau duo à la présidence

Les membres du CA se sont réunis le 17 janvier afin d'élire les nouveaux président et vice-président du Conseil en remplacement de J.-L. Vanherweghem et F. Bucella, arrivés tous deux en fin de mandat. Alain Delchambre a été confortablement élu à l'issue du second tour de scrutin à la présidence de l'ULB. La vice-présidence revient quant à elle à Martin Casier. Alain Delchambre est Docteur en sciences appliquées, ingénieur mécanicien, électricien et en robotique. Il a successivement occupé au sein de l'ULB les fonctions de membre du Conseil d'administration, de conseiller du recteur et enfin de vice-doyen et de doyen de la Faculté des Sciences appliquées. Martin Casier est jeune doctorant en physique à l'ULB et professeur de mathématiques au Lycée Émile Jacqmain.



▲ Alain Delchambre et Martin Casier

## Développement durable & urbanisme

Une équipe d'étudiants de l'Institut d'urbanisme et d'aménagement du territoire (IUAT) de la Faculté des Sciences appliquées a remporté le 2<sup>e</sup> Prix au Challenge international d'urbanisme APERAU-AMO (Association pour la promotion de l'enseignement et de la recherche en aménagement et urbanisme - section Afrique Moyen Orient) organisé du 8 au 14 novembre derniers. Ces équipes ont travaillé pendant cinq jours sur une problématique d'urbanisme proposée par les organisateurs, à savoir la conception d'un projet de réaménagement du centre-ville de Tabarka (ville côtière du nord-ouest tunisien) dans une perspective de durabilité.

## Autres prix & nominations...

■ **Stefano Pironio et Serge Massar**, du Laboratoire d'Information quantique (Faculté des Sciences) ont reçu le 23 novembre le Prix La Recherche 2010 (Prix du Ministère) pour leur travail sur la conception d'un nouveau type de générateur de nombres aléatoires cryptographiquement sûr et dont le caractère aléatoire est certifié par les lois de la physique. Ce Prix récompense les travaux de recherche en francophonie « au carrefour des disciplines scientifiques et technologiques ».

■ **L'Hôpital Brugmann** (site Horta et Brien) a reçu le Prix Gert Noël, géré par la Fondation Roi Baudouin, qui récompense son projet « Le patient et sa famille face au cancer : projet multiculturel en oncologie » ; une initiative qui s'efforce d'améliorer la qualité de l'écoute, l'information et l'accompagnement du patient et de sa famille.

■ La Fondation Roi Baudouin a présenté deux nouveaux fonds ces dernières semaines. L'un soutient la recherche contre le Sida, l'autre la recherche en pédiatrie médicale. Les deux récompensent l'ULB. Le Fonds Jeanne et Alice Van de Voorde finance un projet commun aux facultés de médecine de l'ULB et de la VUB visant le développement d'un test diagnostique de l'infection des enfants par la bactérie responsable de la tuberculose. La recherche est dirigée par le professeur **Françoise Mascart** (Laboratoire de vaccinologie et d'immunologie mucosale, ULB) et le professeur Anne Malroot (Dienst Kinderpneumologie, UZ VUB). Par ailleurs, le nouveau fonds doté de 2,5 millions d'euros bénéficiera au professeur Linos Vandekerchove, (Université de Gand) et au professeur Jack Levy, chef de service du Département de pédiatrie du CHU Saint-Pierre à Bruxelles.

■ **Trente et un étudiants inscrits en Master à l'ULB** ont obtenu une bourse de voyage octroyée par la Commission universitaire pour le développement pour se rendre dans un pays en développement, soit pour y effectuer un stage pratique, soit dans le cadre de leur mémoire de fin d'études. Quinze bourses ont été attribuées au pôle santé, 11 au pôle sciences et sciences appliquées et 5 au pôle sciences humaines.

■ **Valentine Henderiks**, Maître de conférence de la Faculté de Philosophie et Lettres (Département histoire, art et archéologie), a reçu le Prix Lavallée-Coppens de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Celui-ci a été remis le samedi 27 novembre dernier lors de la Classe des Arts dans l'Auditoire Albert II du Palais des Académies.

■ L'ONG Ingénieurs sans frontières a décerné son prix ISF-Philippe Carlier. Il récompense un travail de fin d'études qui contribue significativement au développement de technologies durables répondant aux besoins exprimés par les communautés des pays du Sud. Pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, le lauréat est originaire de l'ULB. **Amandine Caprasse**, issue d'un Master en bioingénierie (Chimie) pour son travail sur la mise au point de méthodes de caractérisation de l'huile de *Jatropha curcas* L., étude des capacités locales d'analyse et appui à l'élaboration d'un plan d'analyse pour le projet Alterre (Mali).

■ **La Solvay Brussels School of Economics and Management** a gagné 9 places dans le classement européen des meilleures écoles de commerce du Financial Times. Elle grimpe ainsi de la 44<sup>e</sup> à la 35<sup>e</sup> place.

■ **Cédric Barroo**, tout juste diplômé en Sciences chimiques (chimie physique des matériaux, catalyse et tribologie) et aspirant FNRS vient de recevoir le Prix UDIAS. Celui-ci récompense un travail de fin d'année, dans toutes les disciplines scientifiques, lié aux développements et aux applications en analyse instrumentale.

■ L'élection du recteur de l'ULB s'est tenue le mardi 7 décembre dernier. Le scrutin a désigné l'historien **Didier Viviers** lors du premier tour, face à son concurrent, le politologue Pascal Delwit. La passation de pouvoir a donc eu lieu vendredi 10 décembre dans la soirée (voir portrait pp. 24-25).

■ Marc Henneaux, du Service de physique théorique et mathématique, Faculté des Sciences, décroche un ERC Advanced Grant (voir p.20)

■ Le prix Prix Jacques Lavallée-Coppens (Archéologie et Histoire de l'Art) a été octroyé en partage à **Valentine Henderiks**, maître de conférences à l'ULB et collaboratrice scientifique à l'IRPA, pour son manuscrit : *Catalogue critique de l'œuvre d'Albert Bouts et les pratiques de son atelier*. Ce manuscrit est le manuscrit de sa thèse de doctorat.

■ Chef de Service des Soins intensifs au CHU de Charleroi, le **Dr Biston** est le second lauréat du Prix du « Fonds Carine Vyghen ». Patrick Biston, Anne Joosten, Michel Daune et l'ensemble de l'équipe des soins intensifs du CHU de Charleroi se voient ainsi récompensés pour la création et le développement d'une structure visant à promouvoir le don d'organes. Rappelons que le Fonds Carine Vyghen a été créé en faveur du don d'organe suite au décès inopiné de cette ancienne étudiante de l'ULB ; une humaniste et laïque convaincue qui fut échevine de la Ville de Bruxelles et députée bruxelloise.

# Sacrilège & Cie !

Entre judiciarisation des affaires de « blasphème » et retour en force du politiquement correct, les esprits corrosifs et autres amateurs de poil à gratter n'auraient-ils plus qu'à bien se tenir ? Rencontre, d'une part, avec **Anne Morelli** et **Jean-Philippe Schreiber**, respectivement responsables de l'exposition et du colloque proposés par le CIERL en mars autour de ces thématiques, et questions, d'autre part, à **Muriel Andrin** sur les notions de provocation et d'impertinence dans le cinéma d'aujourd'hui...



## En savoir plus ?

### « Sacrilège ! La religion satirisée »

Exposition du 18/03 au 21/04/2011

Organisé par le Centre interdisciplinaire d'étude des religions & de la laïcité.

Lieu : Salle Allende, avenue P. Héger, 1050 Bruxelles.

Infos : <http://www.ulb.ac.be/culture>

### « Le blasphème : du péché au crime »

Colloque les 18 et 19/03/2011

Organisé par le Centre interdisciplinaire d'étude des religions & de la laïcité

Infos : Ariane Robyn

Tél : 02 650 35 80

E-mail : [arobyn@ulb.ac.be](mailto:arobyn@ulb.ac.be)

Entre documents anciens et illustrations actuelles, l'exposition Sacrilège fera la part belle à la religion catholique.

Dessin : Faujour

**Esprit libre : Vous proposerez en mars un colloque et une exposition autour de la notion de blasphème. Peut-on parler de retour en force du blasphème chez nous ?**

**Jean-Philippe Schreiber :**

Dans beaucoup de pays démocratiques, l'incrimination de blasphème existe certes encore, mais elle est en général « désactivée ». Ce qui est par contre relativement récent, et de plus en plus récurrent, c'est que certains groupes de pression utilisent la notion de *diffamation contre la religion*. On en est donc arrivé à tronquer totalement la notion de diffamation pour protéger la religion. Ce glissement du blasphème de la sphère théologique à la sphère juridique nous a semblé intéressant à analyser.

**Anne Morelli :** Nous sommes un des rares pays au monde où il n'y a pas de législation qui condamne le blasphème. Mais cet état de fait est régulièrement remis en question. En Angleterre par exemple, la législation permettait de rire de toutes les religions... sauf de l'anglicane. Aujourd'hui la tendance serait plutôt à ajouter des religions à la liste de celles dont il ne faut pas rire plutôt que le contraire ; c'est notamment le cas depuis la présence plus importante de la communauté musulmane en Europe, avec l'idée qu'il ne faut pas offenser une minorité à protéger. Dans cette veine se sont engouffrés d'autres religieux, dont les catholiques... On est donc aujourd'hui dans un contexte inimaginable il y a 20 ans, avec des procès pour diffamation qui se multiplient et qui sont le fait de groupes de pression intégristes très bien organisés, qui attaquent quasi systématiquement. Cela porte ses fruits, l'autocensure des créatifs et des publicitaires est de plus en plus effective pour éviter le procès.

**Jean-Philippe Schreiber :** La religion est un peu le summum du « politiquement correct » aujourd'hui. Notre volonté, au travers de l'exposition et du colloque, n'est pas du tout de dire que l'on peut se moquer sans limite de ceux qui professent une religion donnée. Il s'agit plutôt de réaffirmer qu'aucune religion

n'a de statut particulier, qu'elles sont des formes de pensée comme les autres et donc critiquables. Elles doivent pouvoir être soumises à l'irrespect de ceux qui ne pensent pas de la même façon. Même de façon irrévérencieuse, exacerbée, voire irrespectueuse : du moment que l'on ne s'attaque aux idées et pas aux personnes.

**Anne Morelli :** Les idées ne sont pas respectables « en soi ». Nos idées évoluent, à tous. Respecter les idées de l'autre c'est sous-entendre qu'il ne va pas en changer, et c'est en quelque sorte se moquer gentiment de lui.

**Esprit libre : la notion de blasphème est une notion religieuse qui s'accommode mal avec une société laïque...**

**Jean-Philippe Schreiber :**

Avec la déclaration des droits de l'homme, la révolution française va opérer un renversement qui permettra à la critique de la religion de s'exprimer. Ce moment de rupture sera compensé ensuite par une série de mesures réinstaurant le délit de blasphème dans l'appareil légal en faisant du péché une catégorie civile, intégrée dans le droit commun. De sorte que dans de nombreux pays européens, cette notion s'est imposée ; elle dort dans les textes en quelque sorte ; il suffit donc que le contexte soit favorable pour lui redonner vigueur.

JOURNÉES DU PATRIMOINE...



# Sacha Baron Cohen, l'impertinent de service



Présidente de la filière écriture et analyse cinématographiques du Master en arts du spectacle, **Muriel Andrin** est récemment intervenue à Namur, au musée Rops, dans le cadre de l'expo « Pour rire » et d'un colloque sur le thème de l'impertinence et de la provocation.

**Esprit libre : Le cinéma a-t-il fait preuve ces dernières années de plus d'impertinence ou, au contraire, a-t-il opéré une courbe rentrante ?**

**Muriel Andrin :** L'impertinence semble perdre du terrain en termes de représentations cinématographiques. Le ton iconoclaste qui existait, par exemple, dans « C'est arrivé près de chez vous » (qui jouait sur l'excès et la confusion entre fiction et 'prises directes') a été remplacé par des formes encore plus immédiates. A mon sens, l'impertinence, qu'elle soit politique, sociale, idéologique se situe aujourd'hui dans d'autres formes d'expression. Elle me semble (contrairement au passé) liée à une forme de spontanéité, d'immédiateté qui n'est pas intrinsèque au cinéma, mais bien à des médiums comme la radio, la télévision, Internet où les choses peuvent encore se passer en direct et surtout se répandre comme une traînée de poudre afin d'échapper à toute censure organisée et préalable (on pense bien évidemment à des vidéos sur UTube ou des documents sur Wikileaks, aux billets en direct d'humoristes qui finissent, parfois à propos d'un mot, par se faire licencier). La caricature (via la presse ou la télévision) fait également partie des moyens privilégiés par l'immédiateté de sa conception et de sa réception. Mais il ne faut pas généraliser non plus, les propos impertinents se lisent et se regardent encore dans des livres ou des films, où ils prennent à mon avis une forme plus construite, plus réfléchie.

**Esprit libre : Vous avez récemment participé à un colloque à Namur relatif à ce sujet; vous y avez évoqué un personnage assez atypique...**

**Muriel Andrin :** Au travers de ses films, Sacha Baron Cohen est, pour moi, l'exemple type de l'impertinent, voire du politiquement incorrect. Dans mon intervention à Namur, je suis partie de l'idée de transgression dans la pratique documentaire et j'ai exposé la façon dont on pouvait 'provoquer' la réalité, depuis le cinéma-vérité des années 50 jusqu'aux films de Michael Moore, dont « Roger & Me » ou « Bowling for Columbine », dans lesquels Moore se crée un personnage d'idiote du village qui tente de déstabiliser la réalité en vue de la modifier. La démarche de Baron Cohen s'inscrit dans cette lignée de 'provocation de la réalité pour mieux la révéler', mais dépasse tout ce que l'on avait pu voir jusqu'à présent ; il crée des personnages de fiction (Ali G, Borat ou encore Bruno), généralement caractérisés par une accumulation de traits radicaux (tout à la fois racistes, misogynes, homophobes, etc.) et les place dans des contextes réels. La confrontation provoque la réalité et engendre une déstabilisation et un humour corrosif, mais aussi une réflexion sur les limites de l'impertinence ou de la transgression.

**Anne Morelli :** Accepter la notion de « blasphème », c'est accepter quelque chose qui pour nous n'existe pas ; on est donc obligés d'utiliser une notion imposée... Le sous-titre de l'exposition est d'ailleurs là pour faire le distinguo : tant que le blasphème reste un péché, cela ne nous dérange pas. Lorsque le péché se transforme en délit, voire en crime, cela nous pose problème...



**Jean-Philippe Schreiber :** ...la censure est née de la répression du blasphème. La notion de « sacrilège » a conduit à ce qu'on légifère dans le domaine de la censure, ce qui a débouché sur des situations invraisemblables. Rappelez-vous que le film « La vie de Bryan » des Monty Pythons fut interdit pendant onze ans à toute diffusion en Italie, à la fin des années 70. Depuis cette époque et jusqu'à la fin des années 90, on a évolué dans le bon sens, mais force est de constater que depuis une dizaine d'années, la censure pour blasphème a refait son apparition au travers de chemins détournés.

**Esprit libre : quel est l'objectif de votre colloque ?**

**Jean-Philippe Schreiber :** Il y aura deux parties : la première abordera les aspects historiques et sociologiques du blasphème. La seconde permettra de faire un bilan des incriminations de blasphème et des sources qui les alimentent. Le point de vue du droit comparé sera utile pour faire l'état des lieux. Nous aurons des intervenants extérieurs dont l'un des meilleurs spécialistes du domaine, qui a écrit l'ouvrage de référence sur la question, Alain Cabantous.

**Esprit libre : Que verra-t-on dans l'exposition ?**

**Jean-Philippe Schreiber :** On y verra de nombreuses caricatures des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> : des

dessins des années 70 et 80, notamment ceux de Charlie Hebdo, qu'on imagine mal voir publiés aujourd'hui... Il s'agit de secouer les gens en mettant en évidence des documents d'époque qui montrent qu'au XIX<sup>e</sup> par exemple, la caricature anticléricale était de loin bien plus féroce qu'aujourd'hui. La liberté d'expression s'est réduite ces dernières années. On a voulu montrer cette évolution et tirer en quelque sorte la sonnette d'alarme. On voudrait interroger les gens et les étudiants en particulier sur la question des limites de la liberté d'expression, de la censure, etc.

**Anne Morelli :** Ou faut-il mettre la barre... et en faut-il une d'ailleurs ! On pourrait parler des vertus du blasphème. L'humour et l'ironie ont été des outils très concrets pour permettre la sécularisation de la société. L'exposition s'attardera plus spécifiquement sur le poids de la religion catholique ; d'une part parce qu'il s'agit de du contexte culturel dans lequel nous baignons et, d'autre part, parce que l'imagerie religieuse – et donc potentiellement détournable – est évidemment plus développée que dans la religion musulmane par exemple.

**Jean-Philippe Schreiber :** En tous les cas, on rira beaucoup dans cette exposition :) !

> Alain Dauchot





# ERC Advanced Grant pour Marc Henneaux

## Au croisement de la physique et des mathématiques



Directeur des Instituts Solvay et professeur ordinaire à l'ULB, **Marc Henneaux** décroche un ERC Advanced Grant (Conseil européen de la recherche) pour son projet visant à approcher une théorie fondamentale de la gravitation par l'étude de ses symétries.

Depuis le début de son parcours, c'est l'efficacité frappante des mathématiques à décrire la nature qui guide le travail de Marc Henneaux. Un bel exemple est la théorie de la gravitation d'Einstein qui, s'appuyant sur un langage mathématique d'une grande élégance, décrit avec précision de nombreux phénomènes naturels.

C'est donc tout naturellement que Marc Henneaux s'intéresse à des questions de gravitation, comme les trous noirs, la cosmologie, dans le cadre de sa thèse. Il poursuit son doctorat à l'ULB et est invité un an à l'Université de Princeton. Après quatre ans de post-doc à l'Université du Texas, il revient à l'ULB, où il est à présent professeur ordinaire.

### INTERACTIONS FONDAMENTALES

Ses recherches le conduisent à s'intéresser également aux autres types d'interactions s'ajoutant à la gravitation: l'électromagnétisme qui explique la cohésion des atomes et les forces nucléaires faible et forte. Ces trois interactions peuvent être décrites par une seule théorie: le modèle standard. La gravitation quant à elle résiste toujours à une telle unification. De même, contrairement aux autres forces, il est impossible de construire par les méthodes habituelles une version quantique de la gravitation, c'est-à-dire de concilier les deux théories qui sont la mécanique quantique qui régit le monde microscopique et la relativité générale qui décrit les phénomènes aux échelles macroscopiques. De telles tentatives donnent lieu

à des aberrations mathématiques. Une théorie de la gravitation quantique est pourtant indispensable pour comprendre la physique des premiers instants après le big bang ou des régions proches du centre d'un trou noir. La théorie de la gravitation d'Einstein, en dépit de son succès considérable, est donc incomplète.

Une résolution de ce problème pourrait être apportée en faisant l'hypothèse que les particules élémentaires (les électrons, les quarks, les neutrinos, etc.) ne seraient pas assimilables à des points mais bien à de petites cordes. C'est en exploitant cette idée que des physiciens tentent de construire la théorie des cordes qui inclurait et compléterait la relativité générale d'Einstein.

### SYMÉTRIES

Une approche parallèle, qu'affectionnent Marc Henneaux et nombre de chercheurs du Service de Physique Théorique et Mathématique de la Faculté des sciences de l'ULB, fait appel à la notion de symétrie. Ces dernières années, des structures fascinantes ont été mises en évidence dans certains domaines de la gravitation. Ces structures présentent des symétries en nombre infini décrites par des objets mathématiques qui ne sont encore que partiellement compris. Et pourtant, tout porte à croire qu'il ne s'agit que de la pointe d'un iceberg. Or, souvent en physique, la connaissance des symétries d'une théorie permet de mieux en comprendre la dynamique.

### ERC

C'est dans cette logique que Marc Henneaux a décroché un ERC Advanced Grant pour un projet consistant à étudier plus en profondeur les symétries de la gravitation et ainsi en approcher une formulation complète. Ce financement du Conseil européen de la recherche, qui a pour objectif d'encourager des sujets de recherche ambitieux, pionniers et originaux, permettra l'emploi de doctorants et de post-docs et l'organisation de conférences pendant cinq ans. Le programme, à la frontière des connaissances à la fois en physique et en mathématique, reste assez large pour permettre l'exploration de directions inattendues. Pour Marc Henneaux, cette possibilité de garder un esprit ouvert est très importante dans la recherche scientifique. Et de citer Louis Pasteur: "La chance ne sourit qu'aux esprits bien préparés".

> **Ella Jamsin**

### Centenaire des Conseils Solvay

Du 19 au 22 octobre 2011 aura lieu le 25<sup>e</sup> Conseil Solvay de Physique qui marquera également le centième anniversaire des Conseils Solvay. À cette occasion, les discussions se porteront sur un thème très large et intimement lié à l'histoire des Conseils: «Theory of the quantum world». Des événements grand public sont aussi prévus: une pièce de théâtre le 17 octobre, une séance académique en présence du roi le 18 et la traditionnelle journée publique du Conseil Solvay le 23. Pour en savoir plus sur le programme des festivités, vous pouvez consulter le site web des Instituts Solvay:

► [www.solvayinstitutes.com](http://www.solvayinstitutes.com)

# Fonds Erasme

## Mieux comprendre la sclérose en plaques

Le Fonds Erasme pour la recherche médicale a décerné 19 mandats de recherche en 2010-2011. Il finance également des Conventions de recherche parmi lesquelles la **Convention Olivia De Clercq** dédiée à un projet de recherche sur la sclérose en plaques.



Grace au mécénat privé, le Fonds Erasme alloue des mandats de recherche pour de jeunes cliniciens en formation spécialisée. Cette année, le fonds interne à l'ULB finance 19 bourses de recherche, soit 19 lauréats, tous âgés de moins de 40 ans et sélectionnés par un conseil scientifique indépendant, qui vont poursuivre en 2011 leur recherche en sciences médicales grâce au Fonds Erasme.

Outre ces mandats de recherche, le Fonds finance aussi des conventions de recherche. L'une réunit des immunologues, des généticiens et des spécialistes intervenant dans les transplantations rénales, hépatiques et pulmonaires afin de permettre l'identification et la validation de biomarqueurs pour l'optimisation de l'immunosuppression en transplantation d'organes solides. D'autres conventions portent sur des domaines particuliers de la recherche médicale: gastro-entérologie, maladies orphelines, sclérose en plaques et médecine nucléaire/radioprotection.

Au total, le budget annuel alloué à la recherche médicale par le Fonds Erasme se situe entre 1,2 et 1,5 millions d'euros.

### SCLÉROSE EN PLAQUES

Une unité fonctionnelle du Service de neurologie de l'Hôpital Erasme bénéficie du soutien du Fonds Erasme – Convention Olivia De Clercq –, depuis 2007. Sous la houlette du docteur Mathieu Vokaer – par ailleurs co-fondateur du réseau inter-universitaire MYDREAM, MYelin Disorders REseArch teaM – l'équipe s'intéresse à la sclérose en plaques. Plus précisément, les chercheurs tentent de surveiller l'efficacité du traitement de la maladie qui touche aujourd'hui entre 10 et 15.000 personnes en Belgique – un nombre en augmentation dans nos pays industrialisés –, âgés pour la plupart entre 20 et 40 ans. L'interféron est aujourd'hui le traitement le plus utilisé chez les personnes atteintes de sclérose en plaques. Néanmoins, avec le temps, certains patients développent des anticorps contre l'interféron entraînant la perte de son efficacité.

Les recherches menées à l'Hôpital Erasme, en collaboration avec Patrick Stordeur du Laboratoire d'immunobiologie, ont pour but d'identifier ces patients résistants à l'interféron pour leur éviter de subir un traitement lourd qui serait devenu inefficace. Or, on connaît une série de protéines dont la synthèse est induite par l'interféron. En mesurant la synthèse d'une de ces protéines avant et après le traitement, on peut donc évaluer l'effet de l'interféron. Les sociétés scientifiques internationales préconisent ce test dès la première année du traitement car on sait qu'environ 15% des patients ne répondent alors déjà plus au traitement de manière optimale. Elles suggèrent de reproduire ce test chaque année afin de suivre l'évolution de la réponse à l'interféron.

▼ Mathieu Vokaer



### « MESURER » LA MALADIE

Mieux caractériser la maladie d'un point de vue immunologique permettra aussi de choisir le meilleur traitement pour chaque patient. Le second axe de la recherche coordonnée par **Mathieu Vokaer** porte sur une meilleure « mesure » de la maladie. On sait que la sclérose en plaques se manifeste par des « poussées » qui peuvent entraîner des déficits neurologiques. « Grace à notre étude sur l'interféron, nous avons découvert un biomarqueur de l'activité de la maladie: il s'agit d'un ratio entre la synthèse de deux cytokines. Passé un certain seuil pour ce ratio, il apparaît que 96% des patients connaissent une poussée pendant l'année. Avec le soutien du Fonds Erasme, nous travaillons désormais à développer à partir de ce biomarqueur un outil prospectif qui nous aide à identifier les patients susceptibles de connaître une poussée dans l'année », explique le Dr Vokaer. Cette détection permettrait d'adapter le traitement, voire d'éviter la poussée. « Pour mener cette recherche, nous allons travailler à partir d'un panel de 150 à 300 patients, en collaboration étroite avec des firmes pharmaceutiques. L'objectif face à la sclérose en plaques est aujourd'hui de développer un traitement personnalisé et préventif afin d'agir avant l'apparition d'un déficit neurologique », souligne Mathieu Vokaer.

> **Nathalie Gobbe**

# Fonds Ithier

## Du laboratoire au lit du patient

Pour son 5<sup>e</sup> anniversaire, le Fonds Ithier a mis à l'honneur 4 chercheurs – **Cédric Blanpain, Patrick Flamen, François Fuks, Christos Sotiriou** – pour un projet de recherche intégré, nous emmenant de la paillasse du laboratoire jusqu'au lit du patient.



Année exceptionnelle pour le Fonds Ithier : pour son 5<sup>e</sup> anniversaire, il a doté son Prix d'un budget de 700.000 euros (sur trois ans) et a choisi de subsidier un projet intégré associant les lauréats des quatre éditions précédentes : Cédric Blanpain, Patrick Flamen, François Fuks, Christos Sotiriou. Beau défi scientifique puisque sont ainsi réunis des équipes de recherche fondamentale et de recherche clinique, des chercheurs de la Faculté de Médecine (IRIBHM, Laboratoire d'épigénétique du cancer) et de l'Institut Bordet (Service de médecine nucléaire, Laboratoire J-C Heuson de recherche translationnelle en cancérologie mammaire), des laboratoires basés sur le campus Erasme et à Bruxelles, appelés à collaborer dans le futur cancéropole.

Ensemble, les chercheurs vont investiguer les mécanismes moléculaires et cellulaires du développement du cancer du sein et définir de nouveaux biomarqueurs diagnostiques, pronostiques et prédictifs pour les patients atteints d'un cancer du sein.

Une femme sur six développera un jour un cancer du sein. Certains patients guériront facilement, d'autres seront plus résistants. Les chercheurs tentent aujourd'hui de classer les différents types de cancers et les différentes réponses des patients afin d'offrir un meilleur pronostic et un traitement mieux adapté.

### CELLULES SOUCHES

La glande mammaire est un tissu qui se régénère de manière cyclique. On sait aujourd'hui qu'une seule cellule souche mammaire est capable de reconstituer l'entièreté de la glande mammaire, donnant naissance à différents progéniteurs qui donneront différents types de cellules. On ignore toujours l'origine moléculaire du cancer luminal qui est pourtant le plus fréquent ; c'est donc ce cancer que vont étudier les chercheurs de l'ULB – et en particulier le laboratoire de Cédric Blanpain –, sur modèle murin préclinique. Découvrir le sous-type cellulaire qui donne naissance au cancer, permettra de mieux classer les types de cancer, de proposer un meilleur pronostic et de mieux le traiter en ciblant les cellules souches cancéreuses à détruire.

### EPIGÉNÉTIQUE ET ÉPIGÉNOMIQUE

Si le cancer est une maladie génétique, on reconnaît aujourd'hui qu'il présente aussi une dimension épigénétique : des altérations relatives à la « méthylation de l'ADN » (ces petits groupes chimiques, dits méthyls, qui peuvent s'attacher à la structure de l'ADN) sont présentes dans la majorité des cancers. L'équipe de François Fuks (directeur du Laboratoire d'Épigénétique du cancer) travaille à découvrir des biomarqueurs épigénétiques qui permettront de mieux dépister, classer, traiter le cancer du sein. Grâce à une plateforme technologique unique en Belgique – et encore rare en Europe –, le Laboratoire va analyser chez des patientes atteintes de cancer du sein leur portrait épigénomique, c'est-à-dire leur profil épigénétique sur l'ensemble du génome.

Un cancer peut présenter des caractéristiques clinico-pathologiques identiques à un autre et pourtant être différent et nécessiter un traitement distinct – hormonothérapie, chimiothérapie ou thérapie moléculaire. Le laboratoire de Christos Sotiriou tente d'identifier de nouveaux marqueurs qui permettront d'affiner le classement de types de cancers et donc d'aider à la prise de décision thérapeutique.

Pour définir des biomarqueurs prédictifs ou pronostiques, les chercheurs vont également s'appuyer sur des techniques de pointe en imagerie moléculaire : sous la coordination de Patrick Flamen, chef de service de Médecine nucléaire à l'Institut Bordet, ils vont tenter de comprendre pourquoi certaines patientes ne répondent pas au traitement. Dans ce but des nouveaux radiotraceurs pour PET scan, ciblant des biomarqueurs prédictifs de la réponse aux traitements ciblés seront développés. La partie pré-clinique de ce travail se fera en collaboration avec l'équipe de Serge Goldman, au sein du « Center for Microscopy and Molecular Imaging (CMMI) » à Charleroi.

Génétique, épigénétique, biomarqueurs, imagerie moléculaire, etc, de quoi « cerner » mieux le cancer du sein et aller vers un traitement personnalisé... ou comment faciliter le transfert de la recherche fondamentale à l'application clinique.

> **Nathalie Gobbe**



# Nathalie Borgers

## Du journalisme au Grand écran

Depuis l'Université, **Nathalie Borgers** a poussé son petit bonhomme de chemin... Un chemin qui l'a menée sur les pistes ensablées du Sahara pour s'intéresser aux parcours humains de femmes en quête d'indépendance. Du journalisme au cinéma documentaire, elle poursuit sur sa lancée en tentant de sortir des sentiers rebattus du journalisme classique.

J'ai choisi de faire des études de journalisme plutôt par défaut. En fait je voulais faire du théâtre, sur scène comme actrice ou en dehors de la scène comme metteur en scène. Mais je n'ai pas « osé ». Je ne sais pas si j'étais très douée. J'ai beaucoup joué dans des troupes amateurs pendant mon adolescence et puis à l'ULB et cela m'a beaucoup plu mais je n'étais pas convaincue de mon talent. Et comme mes parents pensaient que ce n'était pas un métier d'avenir, qu'on ne gagnait pas bien sa vie, qu'il n'y avait pas vraiment d'offre d'emploi, qu'il fallait avoir un talent extraordinaire pour percer dans le domaine, ils ont tout fait pour me décourager. Je ne le regrette pas aujourd'hui parce que j'adore le cinéma et le documentaire et au fond, rien ne m'empêche de monter une pièce de théâtre! Mais je dirais à tous les jeunes dont les parents sont guidés par la peur que c'est une mauvaise façon d'envisager le vie et l'avenir.

Toujours est-il que je me suis alors orientée vers les études qui se rapprochaient le plus de ma sensibilité littéraire et de ma curiosité pour l'Autre : « Journalisme et Communication ». Pendant mon cursus, je me suis rendu compte à travers les stages et les travaux pratiques que nous avions à faire que j'aimais beaucoup travailler avec le son et l'image. Je me suis aussi découvert un goût pour les récits plutôt longs. Le documentaire s'est donc vite imposé à moi.

En sortant de l'ULB en 1986, je n'ai bien sûr pas été engagée pour faire du documentaire. J'ai travaillé pendant quelques mois comme journaliste à Bruxelles 21 (RTBF) pour les infos radio du matin et pour l'émission TV d'informations régionales « Ce Soir ». Cela m'amusait assez mais les sujets traités manquaient souvent d'intérêt et le traitement consistait à informer sans vraiment avoir le temps de questionner. J'ai trouvé qu'on pouvait vite tomber dans une routine, dans une manière fermée de présenter les choses. Interroger la réalité, interroger son interprétation, déceler des nuances à travers les comportements, humaniser les situations grâce à des rencontres; c'était cela qui m'intéressait. Je ne pouvais donc pas rester dans le département des informations.

J'ai ensuite animé une émission sur la radio indépendante Fréquence Elle. Je n'avais pas la liberté de faire « mon émission ». J'étais obligée de passer beaucoup de musique et d'annoncer quelques événements culturels pré-sélectionnés. Encore une fois, il y avait peu de place pour proposer des thèmes, des invités, des questions à aborder. C'était littéralement du « fond sonore » qui passait d'ailleurs dans les magasins de la rue Neuve et autres City 2.

Je suis partie à San Francisco et ma vie a complètement changé. Parce que j'ai pu croire en ce que je voulais faire. L'esprit positif propre à l'Amérique du Nord rendait tout possible. Les gens étaient encourageants et chaque projet finissait par se réaliser. J'ai d'abord été inscrite dans une école de langue pour apprendre l'anglais, ensuite j'ai poursuivi des études de radio-télévision-cinéma à la San Francisco State University. Je faisais comme tout le monde là-bas : je travaillais comme serveuse pour payer mes études. J'ai commencé à faire des documentaires courts à ce moment-là et j'ai créé avec deux amies une petite société de production. Nous vivions plutôt de l'enseignement (nous donnions des cours de techniques vidéo à l'université) et productions des documentaires à tout petits budgets. Mais ils étaient sélectionnés dans des festivals et obtenaient parfois un prix.

Je suis rentrée en Europe et j'ai mangé de la vache enragée avant de pouvoir réellement vivre de la réalisation de documentaires et de reportages pour la télévision. Mais l'expérience américaine faisait que j'avais foi dans mes projets.

Mon dernier film VENTS DE SABLE, FEMMES DE ROC est mon premier documentaire pour le cinéma (sorti en Belgique le 19 mai et depuis novembre en DVD). C'est une expérience formidable parce qu'au cinéma les conditions de vision et d'écoute sont telles que l'attention portée à l'image et au son est beaucoup plus importante que quand on travaille pour la télévision. La part de créativité est donc forcément plus grande. C'est un vrai bonheur!

Même avant cette expérience de cinéma, je tentais déjà d'accorder de moins en moins de place à l'information « directe » c'est à dire celle qui explique un phénomène ou une situation à travers des mots et des images pour en donner plus à des contenus émotionnels et esthétiques, à ce qui se passe et s'exprime dans la rencontre (que ce soit avec des paysages ou des personnages). En fait s'éloigner du modèle de pensée et d'analyse standards pour m'interroger plus personnellement sur ce qui me touche et donc proposer cette vision. Mon prochain film est un défi : il tourne autour d'un tabou de famille touchant à l'époque coloniale.

> **Nathalie Borgers**

Qu'il s'agisse de jeunes Autrichiennes d'origine turque (photo de gauche) confrontées au mariage arrangé, de Françaises engagées en politique, ou du vécu des femmes touboutes du Sud Niger : Nathalie Borgers (ici avec une jeune Nigérienne prénommée Amina) a choisi la forme du documentaire - et aujourd'hui le cinéma - pour parler d'elles.





© ULB - PHOTO : PHOTONEWS

## Didier Viviers

### Une certaine idée de l'univers-cité

Est-ce sa profonde connaissance de l'Antiquité grecque qui l'a conduit à une philosophie de vie souriante et responsable, à une forme de sagesse, à une réflexion sur la citoyenneté et le vivre ensemble? Rencontre avec **le nouveau recteur de l'ULB, Didier Viviers**, historien et archéologue; un universitaire, qui incarne au plus près l'idéal classique de l'académique humaniste.

**Esprit libre : Quels aiguillons vous ont aidé sur le chemin du savoir et du questionnement ?**

**Didier Viviers :** J'ai grandi dans un milieu où faire des études servait avant tout à s'assurer un métier. C'était d'ailleurs la seule condition imposée par mes parents face à mon choix universitaire : obtenir un diplôme d'agrégation qui me permettrait d'enseigner. Ma fréquentation de chantiers archéologiques, en amateur, durant mon adolescence et ma découverte du monde grec en humanités gréco-latines ont forgé ma fascination pour l'histoire et l'archéologie. Mon inscription conjointe, au premier cycle, dans ces deux domaines, répondait à une volonté de concilier d'emblée ces passions. L'intérêt pour la recherche est venu plus tard par la fréquentation des séminaires de recherche, en licences. Mon diplôme d'histoire acquis et tandis que j'achevais une seconde licence en archéologie, j'ai ainsi postulé pour un mandat d'aspirant au FNRS. Après ma thèse, j'ai souhaité m'ouvrir à d'autres expériences universitaires et j'ai accompli un « post-doc » de 4 ans à l'étranger avant que le FNRS ne me nomme chercheur qualifié. Je suis aujourd'hui professeur ordinaire et j'ai décidé de conserver mon cours général d'histoire ancienne en BA1, en dépit de mes nouvelles responsabilités de recteur.

**Esprit libre : Quelques mots sur vos travaux scientifiques ?**

**Didier Viviers :** Ma thèse de doctorat concernait la genèse de la citoyenneté en Grèce archaïque et plus particulièrement en Crète aux VI<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Après des années de recherche sur les aspects institutionnels et culturels, je me suis attaché de plus en plus aux dimensions sociales et économiques en m'intéressant principalement au phénomène urbain. Je travaille à la rédaction d'un ouvrage sur les processions et voudrais, après mon rectorat, combler un manque dans la

littérature scientifique en rédigeant une synthèse d'histoire urbaine du monde grec.

**Esprit libre : Votre sens de la pluridisciplinarité a dû contribuer au décloisonnement, y compris dans le temps historique ?**

**Didier Viviers :** Dans mes choix de sujets de recherche en histoire, j'ai toujours été attiré par des thèmes qui permettaient d'établir des ponts entre périodes ou entre sociétés et de mettre en évidence les permanences historiques. En ce qui concerne l'archéologie, l'évolution exceptionnelle du métier en quelques années, et le renouvellement des techniques obligent à un travail en équipe. Nous collaborons, par exemple, avec Nadine Warzée de la Faculté des Sciences appliquées, sur le nouveau terrain de l'imagerie archéologique qui permet aussi de repenser la démarche et la réflexion historique. Avec la 3D, on pousse en effet beaucoup plus loin la perception de l'espace archéologique. Il y a ainsi une relation dynamique entre l'objet de la recherche, le support de diffusion et les questions que se pose le chercheur. Un autre champ soumis fortement à l'interdisciplinarité a été ma recherche sur l'adduction d'eau sur le site archéologique d'Apamée en Syrie, dont je dirige la fouille. Nous avons bénéficié en ce domaine des modélisations de Benoît Haut, spécialiste de la dynamique des fluides. Enfin de nouveaux axes se dessinent avec des archéozoologues. Dans une université comme la nôtre, où nous n'avons pas toujours la masse critique que nécessite une approche disciplinaire innovante, les synergies multidisciplinaires sont souvent une voie indispensable à l'innovation.

**Esprit libre : Vous êtes un ardent défenseur de la valeur épistémologique des sciences humaines ?**

**Didier Viviers :** J'affiche beaucoup de scepticisme quant à une stricte étanchéité entre les sciences, exactes et humaines ! Les principes de découverte et les procédures



de recherche sont communs ; ce qui nous différencie tient aux variations de l'intervention de la technologie dans l'investigation scientifique. Les sciences humaines ont un rôle essentiel à jouer dans la société. Nous sommes confrontés à une révolution technologique très rapide, qui s'opère pourtant dans un contexte social, culturel et de comportements humains à mutation lente. Nous avons besoin de chercheurs pour souligner les permanences et identifier les vraies mutations si nous voulons éviter de nous engager dans une posture postmoderne. Les sciences humaines assurent par ailleurs une fonction critique indispensable au développement harmonieux et libre des sociétés. Tout groupe, toute institution qui perd cette faculté de critique est voué à la disparition.

**Esprit libre : Serait-ce encore possible aujourd'hui, après la refonte du processus de Bologne, de s'inscrire à deux filières ?**

**Didier Viviers :** Oui et je vois cette fluidité du parcours comme l'un des avantages de « Bologne » ! On peut faire trois ans de bachelier en histoire, par exemple, et poursuivre en master en histoire de l'art. On peut marier des

*Il y a pour l'heure une grande déconnection entre la manière dont le paysage universitaire est profilé et le besoin réel de la recherche et de la formation universitaires. Aux stratégies institutionnelles qui dépendent d'un état de concurrence devraient pouvoir se substituer des impératifs sociétaux plus intégrés, plus globaux.*

parcours, en recourant au système des « mineures » notamment. Une autre conséquence de l'évolution de nos enseignements concerne la prise de conscience de l'importance des langues. Loin de généraliser le recours à l'anglais, il faut tirer parti de la multiculturalité de Bruxelles et valoriser la connaissance des langues de toutes les populations étudiantes.

**Esprit libre : Venons-en à votre élection. Quels atouts personnels aviez-vous conscience de pouvoir mettre à profit pour assurer la charge de recteur ?**

**Didier Viviers :** J'ai toujours éprouvé un réel plaisir à m'investir dans un travail qui visait au bien commun. J'ai connu ce bonheur dans l'exercice de mon mandat de doyen et comme directeur d'un centre de recherches. J'y ai proposé des projets ambitieux et j'ai réussi à induire une forme d'enthousiasme et d'adhésion. À mon sens, il est important de s'engager dans l'institutionnel quand on est enseignant-chercheur. Je me sens profondément un *homme de l'université*, c'est elle qui m'a fait largement tel que je suis et je trouve passionnant d'essayer d'en développer les potentialités, d'aller vers la société civile pour la présenter, la promouvoir, montrer ce qu'on y fait.

**Quels sont les atouts majeurs de l'Université ?**

**Didier Viviers :** Assurément son grand dynamisme en termes de recherche et d'enseignement. Il s'y fait beaucoup de choses et avec passion. Le défi c'est précisément de parvenir à promouvoir cette qualité en tenant compte de critères qui nous sont largement imposés, dans les modes d'évaluation, les modes de publication, etc. En d'autres termes, nous devons parvenir à valoriser correctement cette qualité intrinsèque. C'est un fameux challenge ! Un deuxième atout (et c'en est devenu une banalité), c'est d'être une université urbaine, située notamment à Bruxelles. Notre énergie trouve là une oppor-

tunité d'être tout particulièrement visible, mais également à Charleroi, où notre apport au développement régional est important et attendu.

**Esprit libre : ...et nos handicaps ?**

**Didier Viviers :** J'en vois deux essentiellement, le sous-financement et l'architecture du paysage universitaire en Communauté française. Si nous avions un paysage clair qui permette de se focaliser sur notre cœur de métier sans rentrer dans des logiques de concurrence, tout irait beaucoup plus vite. Il y a pour l'heure une grande déconnection entre la manière dont le paysage est profilé et le besoin réel de la recherche et de la formation universitaires. Aux stratégies institutionnelles qui dépendent d'un état de concurrence devraient pouvoir se substituer des impératifs sociétaux plus intégrés, plus globaux. Enfin une révision du mode de gouvernance s'impose pour adapter toujours mieux nos procédures à nos missions.

*Tout projet visant à atténuer la concurrence entre les universités et à développer des synergies, des fédérations est à privilégier ! Il faut sortir du XIX<sup>e</sup> siècle*

**Esprit libre : Quelles seront vos priorités ?**

**Didier Viviers :** Il est évidemment impossible de vous les présenter de façon précise et exhaustive dans le cadre de cette interview (NDLR : vous pouvez consulter le site de campagne de Didier Viviers où sa vision pour l'Université et les grandes lignes de son programme pour les années à venir sont clairement définies). En matière d'enseignement, je m'assigne deux grandes priorités : la création d'une véritable coordination

pédagogique au niveau de l'Université. Ensuite, la prise en compte de l'accueil, des conditions d'étude et le déploiement de « Learning centers » sur nos campus. Pour la recherche, je plaide pour une organisation qui facilite les synergies entre équipes, une réorganisation qui permette de meilleures conditions de travail et une souplesse en matière d'utilisation des crédits alloués. La dimension internationale retient aussi mon attention. Il s'agit de poursuivre les efforts d'ouverture au monde mais je voudrais mettre tout particulièrement l'accent sur l'accueil. Il me tient à cœur de renforcer nos liens avec la société au sens large, notamment avec la Ville de Bruxelles et les communes bruxelloises sur lesquelles nous sommes implantés, ainsi qu'avec certains opérateurs culturels locaux. Je souhaite aussi inscrire le dialogue avec les Hautes écoles dans une meilleure clarification de nos différences. Le déficit d'orientation est au cœur de l'échec des étudiants.

**Esprit libre : Fin connaisseur de la Grèce antique, vous attachez beaucoup d'importance aux idéaux humanistes. Quel sens donnez-vous aux valeurs de notre Alma Mater ?**

**Didier Viviers :** Le libre-examen, pour moi, est surtout une pratique (davantage qu'une valeur) qui doit être exercée *en tout lieu de l'université, partout et toujours*. Toute discussion intellectuelle dans l'enceinte de l'université doit être l'expression d'un débat respectueux. On peut aborder tous les sujets en gardant ce cap. Sauf, bien évidemment, les thèmes racistes et révisionnistes, d'ailleurs punissables par la loi.

> Inès decourcel



En savoir plus sur Didier Viviers : [www.viviers.org](http://www.viviers.org)



# À voir, à faire à l'ULB... ou ailleurs

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur :  
[www.ulbruxelles.be/outils/agenda/](http://www.ulbruxelles.be/outils/agenda/)

## Mais aussi...

**Le 17/02/2011**

### Pièce La Cerisaie

Organisé par Bordet'n Wellness  
Au profit de l'amélioration du bien-être des patients à l'Institut Bordet  
Théâtre de la Place des Martyrs,  
Bruxelles - 20h15

**Infos :** Ariane Cambier - Tél: 02 541 34 11  
E-mail: amis@bordet.be- [www.bordet.be](http://www.bordet.be)

**18 & 19/02/2011**

### Salon SIEP de Tournai

Stand de l'Académie universitaire  
Wallonie-Bruxelles (ULB + UMons)  
Pour plus d'infos et des entrées gratuites:  
[www.siep.be](http://www.siep.be)

**Le 23/02/2011**

### Pauvreté - Restos du cœur

Présentation d'un travail de recherche sur les Restos du Cœur par le Service du Jean-Louis GENARD (ULB). Organisé par la Fédération des Restos du Cœur de Belgique.

ULB, Campus du Solbosch,  
Institut de Sociologie,  
Salle Dupréel, avenue Jeanne 44, 1  
050 Bruxelles de 9h30 à 16h30

**Infos :** Yvonne l'Hoest - Tél: 0474 49 52 84  
E-mail: yvonnehoest@gmail.com

**Les 25 et 26/02/2011**

### Salon SIEP de La Louvière

Stand de l'Académie universitaire  
Wallonie-Bruxelles (ULB + UMons)  
Pour plus d'infos et des entrées gratuites :  
[www.siep.be](http://www.siep.be)

**Le 02/03/2011**

### Journée Portes Ouvertes de l'ULB

Activités pour les élèves de 5<sup>e</sup> et de 6<sup>e</sup>  
années de l'enseignement secondaire  
**Infos:** [www.ulbruxelles.be/jpo](http://www.ulbruxelles.be/jpo)

**Du 07/03/2011 au 11/03/2011**

### Une semaine à l'Université

Cours accessibles aux élèves du secondaire  
Pour plus d'infos: [www.ulbruxelles.be/jpo](http://www.ulbruxelles.be/jpo)



## L'ULB à la Foire du livre !

L'ULB participe encore cette année à la Foire du livre de Bruxelles. Cette initiative vise à mieux faire connaître l'excellence des recherches menées dans notre Université en réunissant sur un seul stand un choix d'ouvrages publiés par nos professeurs, assistants, chercheurs et doctorants au cours des trois dernières années. Le résultat conduit à mettre en évidence l'ampleur de notre production scientifique à travers quelques... 450 livres ! Mais le souhait de l'ULB est aussi de s'engager activement dans l'animation de la Foire du Livre en proposant au public une série de débats réunissant quelques-uns de nos meilleurs chercheurs et des acteurs importants de la société civile.

Du 17 au 21 février 2011

**Infos :** [www.ulb.ac.be/foiredulivre](http://www.ulb.ac.be/foiredulivre)



## DynaMath... des maths pour tous !

Les mathématiques... « Bête noire » pour nombre d'entre nous ! Mais, saviez-vous que depuis notre plus jeune âge et dans divers domaines, nous utilisons les mathématiques ? En effet, de l'architecture aux sports, pour ajuster la trajectoire des balles au tennis par exemple, en passant par l'art et les jeux tels que les puzzles ou encore la roulette, les mathématiques sont partout ? Au fil de neuf espaces thématiques et d'expériences dynamiques et ludiques, venez vous réconcilier avec les maths et découvrir leur importance là où vous ne vous y attendiez pas !

**Infos :** Du 21 mars au 18 décembre 2011.

Une exposition conçue par la Maison de la Science, ULg, Liège et le Centre de culture scientifique de ULB à Charleroi.  
CCS - Campus de Parentville,  
Rue de Villers 227, 6010 Charleroi  
Tél. : 071 600 300.

## Université de printemps en santé publique

Dans le cadre du réseau des « Universités sœurs » de l'Université d'été francophone en santé publique de Besançon, l'École de Santé Publique de l'ULB sera l'organisatrice et l'hôte de la 1<sup>re</sup> Université de printemps francophone en santé publique, du 11 au 15 avril 2011. L'Université est ouverte à toute personne concernée par les questions actuelles de santé publique et à tout acteur désirant améliorer ses compétences sur le bien-être au travail, les inégalités sociales de santé, les politiques publiques et stratégies de la santé et bien d'autres sujets encore.

**Infos :**

[www.ulb.ac.be/esp/univprintemps/](http://www.ulb.ac.be/esp/univprintemps/)



## Xpo Climat

Qu'il pleuve ou qu'il vente, même si l'hiver est rude, l'Experimentarium de l'ULB s'invite au Centre de culture scientifique de Parentville jusqu'au 27 février 2011 et vous propose d'attendre le printemps prochain avec Xpo Climat, une revue générale du temps qu'il fait, du temps perdu et de celui qui vient. Comment se forment les nuages et la pluie ? Pourquoi les nuages flottent-ils ? À quelle vitesse tombent les gouttes d'eau ? Comment retrouve-t-on la trace des climats anciens ? Que disent les grenouilles depuis leur bocal ? Voici une exposition qui, au travers de démonstrations concrètes (notamment une simulation miniature des dangereuses mais fascinantes tornades), permettra de mieux appréhender les paramètres qui font ce que nous appelons le climat.

**Infos :** Jusqu'au 27 février 2011.

NB : la présence d'un guide est nécessaire pour visiter cette exposition. Pour tout public, des visites commentées gratuites sont organisées les 13, 20, 27 février vers 10h30, 14h, 15h et 16h (seul le droit d'entrée au Centre est payant).  
CCS - Campus de Parentville,  
Rue de Villers 227, 6010 Charleroi  
Tél. : 071 600 300.



## L'ULB s'expose

L'ULB vous propose de (re)découvrir ses artistes « Maison ». Elle compte en effet parmi sa communauté un grand nombre de talents. Comme pour les expositions précédentes de 2006 et de 2009, nombreux sont les étudiants et les membres du personnel qui ont répondu à l'appel et qui donnent ainsi à voir une ou plusieurs de leurs créations en sculpture, peinture, installation, dessin, gravure ou photographie. La matière de la création est puisée dans la mémoire, les émotions, les voyages, puis retravaillée grâce à l'instinct et à l'imagination. Ces œuvres d'une grande variété témoignent avant tout du plaisir de créer.

**Infos : Jusqu'au 12 mars 2011 à la Salle Allende (Av. Paul Héger 22, Bât. F1, Campus du Solbosch, 1050 Bruxelles). Heures d'ouverture: lundi et mardi de 12h à 14h, du mercredi au vendredi de 12h à 18h, le samedi de 11h à 16h.**

## ULB, Journée de la coopération

Organisé par l'ULB, dans le contexte de Campus Plein Sud. Elle permet aussi de présenter aux membres du personnel académique et aux étudiants les nombreuses possibilités offertes dans ce domaine (bourses, appels d'offres, offres d'emploi...).

Lieu : au Solbosch.  
Le 24/03/2011, de 7h30 à 16h30.  
**Infos : [www.ulbruxelles/international](http://www.ulbruxelles/international)**

## Science & concours de dissertation

« Que pensez-vous, en période de crise économique, de projets scientifiques comme le LHC ou l'exploration du cosmos ? ». Voilà l'énoncé de ce concours de dissertation adressé aux élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaires de la région du Grand Charleroi par Infosciences. La remise des prix, le 27 avril, aura lieu lors d'une séance académique prestigieuse à l'Auditoire de Coorman de l'Hôpital Vésale (CHU de Charleroi), en présence du Prof. Étienne Klein, physicien et docteur en philosophie des sciences, qui assurera la conférence de clôture.

**Infos : [www.ulb.ac.be/infosciences](http://www.ulb.ac.be/infosciences)**



## Printemps des Sciences 2011

En dix ans, le Printemps des Sciences est devenu l'événement de référence dans le domaine de l'éveil et de la culture scientifique. En 2011, dans le cadre de l'Année internationale de la Chimie, les organisateurs ont décidé de mettre les matériaux à l'honneur... pour un Printemps des Sciences riche... en matière ! L'Exposition des Sciences a été complètement repensée et se déroulera cette année dans le Grand Hall des Marbres. Un programme d'activités encadrées gratuites est proposé sur différents sites à Bruxelles et Charleroi. Rendez-vous donc du 28 mars au 3 avril 2011 à l'ULB pour fêter les sciences durant toute une semaine !

**Infos : [www.ulb.ac.be/esp/univprintemps/](http://www.ulb.ac.be/esp/univprintemps/)**



**Le 10/03/2011**

**Jobday Sciences sociales et politiques**  
Organisé par l'ULB, Campus du Solbosch, Institut de Sociologie, Salle Dupréel, avenue Jeanne 44, 1050 Bruxelles à partir de 12h  
**Infos : Aline Duvivier. Tél: 02 650 39 13**  
**E-mail: [aline.duvivier@ulb.ac.be](mailto:aline.duvivier@ulb.ac.be)**

**Le 17/03/2011**

**Les 6 heures d'impro**  
Organisé par Impro-vocation.  
Les 6 heures d'impro d'Impro-vocation.  
ULB, Campus du Solbosch, Salle Delvaux, Bâtiment F1, avenue Paul Héger 20h (ouverture à 19h15)  
**Infos : [www.impro-vocation.org](http://www.impro-vocation.org)**

**Du 17/03/2011 au 19/03/2011**

**Salon SIEP de Liège**  
Stand de l'Académie universitaire Wallonie-Bruxelles (ULB + UMons)  
**Infos : [www.siep.be](http://www.siep.be)**

**Le 17/03/2011**

**Qui veut prendre le pouvoir sur le savoir ?**  
Conférence dans le cadre du cycle Cultures d'Europe, par Yves-Charles Zarka, Professeur à la Sorbonne, Université Paris Descartes, Chaire de Philosophie politique, Directeur de la revue Cités.  
Présentation : Guy Haarscher. ULB, Campus du Solbosch, Auditoire P.E. Janson, avenue Roosevelt 48, 1050 Bruxelles- 20h  
**Infos : [www.ulb.ac.be/culture-europe](http://www.ulb.ac.be/culture-europe)**

**Du 18/03/2011 au 09/04/2011**

**'Sacrilège ! La religion satirisée'**  
Exposition organisée par le CIERL et ULB-Culture. En marge du colloque 'Le blasphème : du péché au crime'. ULB, Campus du Solbosch, Salle Allende, avenue P. Héger, 1050 Bruxelles (Voir pp 18-19).  
**Infos : [ULB Culture - www.ulb.ac.be/culture](http://www.ulb.ac.be/culture)**

**Du 21/03/2011 au 25/03/2011**

**Festival du Film Scientifique de Bruxelles**  
par de nombreux chercheurs et professeurs. Organisé par le Cercle des Sciences Un éventail de présentations des plus réfléchies aux plus vulgarisées par le biais de conférences, de projections et de débats. ULB, Campus du Solbosch, Bâtiment F1, Salle Delvaux, avenue P.Héger, 1050 Bruxelles - 18h  
**Infos : [www.ffsboxl.be](http://www.ffsboxl.be)**

**Le 05/04/2011**

**Soirée d'information sur les Masters et Doctorats (SIMA)**

Vous terminez un 1er cycle (Bachelier) ou un 2<sup>ème</sup> cycle (Master) d'études supérieures ? Vous voulez vous (ré)orienter ? ou reprendre des études ? Vous êtes à la recherche des informations sur les possibilités de passerelles ? Vous vous intéressez à la recherche et aux doctorats ? Venez découvrir ce que l'ULB peut vous proposer. La Soirée d'Information sur les Masters et les doctorats se tiendra le mardi 5 avril 2011. Au programme: conférences, tables de discussion et d'information, rencontres...  
**Infos : [www.ulb.ac.be/SIMA](http://www.ulb.ac.be/SIMA)**

## Nous ont également été signalés :

### Le fonctionnement de l'Union européenne

Olivier COSTA et Nathalie BRACK, Collection « UBlire » (poche), Editions de l'Université, 256 pages

### Partis et systèmes de partis : un cadre d'analyse

Giovanni SARTORI, traduction de Paul-Louis VAN BERG, introduction de Peter MAIR, Collection « UBlire » (poche), Editions de l'Université, 528 pages.

### External and Internal factors of Democratization in the Western Balkans

Revue Transition Vol.L.1, édité par Cristina Dallara, Université de Genève-ULB, 2010, 146 pages.

Hubert Pierlot - 1883-1963, Pierre Van den Dungen, Éditions Le Cri, Collection biographie, 2010, 448 pages.



### Thérapie familiale en Europe

Née aux États-Unis, la thérapie familiale systémique n'a cessé d'évoluer. De nombreux courants participent à son développement, particulièrement en Europe. Dans cet ouvrage, cinq psychothérapeutes et formateurs européens confirmés font le point sur leurs conceptions théoriques et sur leur pratique. Thérapie familiale en Europe offre ainsi l'exemple d'un système dynamique de cinq voix en interaction. L'ouvrage aborde des thèmes essentiels de la thérapie familiale comme le mythe familial, les adolescents en souffrance et leur famille, le couple conjugal et le couple parental, la gestion de l'absence, ainsi que la formation des psychothérapeutes. Au-delà de ces aspects systémiques, l'ensemble des textes représente une réflexion sur l'essence même de la psychothérapie.

**Thérapie familiale en Europe**, Goldbeter-Merinfeld Edith, Linares Juan-Luis, Onnis Luigi, Romano Elida, Vannotti Marco, Éditions de Boeck, 2010, 278 pages.



### Pas ce soir chéri(e) ?

Comment nos arrière-arrière-grands parents se rencontreraient-ils ? Comment se séduisaient-ils ? Comment leur intimité se construisait-elle ? Quelles injonctions

subissaient-ils ? Comment y résistaient-ils ? Quels risques couraient-ils ? Comment faisaient-ils l'amour ? En mettant en lumière les discours et idéologies qui ont façonné, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, un modèle de la sexualité, en soulignant ensuite les enjeux des politiques qui ont été menées avec plus ou moins de succès, puis en retraçant les revendications d'émancipation qui ont marqué la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, l'histoire proposée ici, souvent nourrie d'exemples belges, permettra un autre regard sur certaines mutations politiques, économiques et sociales. Elle conduit aussi à une question toujours d'actualité : de quoi sommes-nous libérés ?

**Pas ce soir chéri(e) ?**, Beauthier Régine, d'Hooghe Vanessa, Piette Valérie, Pluvinage Gonzague, Éditions Racine, 2010, 250 pages.



### Madame Chiang Kai-Shek

Chiang Kai-shek aurait-il connu le même destin sans sa femme ? Née Mayling Soong en 1898 à Shanghai, morte à 105 ans à New York, la première dame de la Chine républicaine joua un rôle si déterminant dans l'histoire de son pays qu'un journaliste put écrire : « Le plus grand homme d'Asie, c'est elle. » Elle compta en outre parmi les dix femmes les plus populaires au monde. A partir de nombreuses sources inédites et d'enquêtes de terrain, Philippe Paquet corrige le jugement négatif trop volontiers porté sur le couple Chiang. A l'heure où, en Chine même, celui-ci fait l'objet d'une réhabilitation

officielle pour son patriotisme et sa contribution à la modernisation du pays, l'auteur dépeint en Madame Chiang plus qu'une femme d'action, d'influence et de pouvoir, une véritable femme d'Etat. Sans la fascination des Américains pour cette Chinoise chrétienne éduquée aux Etats-Unis le soutien de Washington au Kuomintang n'aurait pas été aussi massif ni aussi durable. L'histoire de la Chine en aurait été changée.

**Madame Chiang Kai-Shek - Un siècle d'histoire de la Chine**, Paquet Philippe, Éditions Gallimard, 2010, 776 pages.



### Visages d'Avocats

Un avocat ne se réduit pas à sa robe. Derrière ses dossiers, se cache une personne comme vous et moi, dont la vie ne s'arrête pas sur les marches du palais de justice, parfois un musicien, un peintre ou un écrivain. Cette série de 250 portraits, ne représente pas seulement une profession, mais elle dépeint des hommes, des femmes, des visages, dans leur travail et dans leur vie de tous les jours. Réalisé à l'initiative de l'Ordre français des Avocats de Bruxelles, cet ouvrage se veut une carte de visite pour le barreau, tant en Belgique qu'à l'étranger. Fort de ses 4.500 avocats, l'Ordre français des avocats du barreau de Bruxelles est le plus important du pays et le premier barreau francophone mondial. Il compte, en ses rangs, le plus grand nombre d'avocats européens et étrangers en Europe.

**Visages d'Avocats**, Feron Benoît, Renaissance du Livre, 2010, 256 pages.





## La problématologie

La problématologie est une philosophie nouvelle. Centrée sur le rôle fondateur du questionnement, elle est aussi profondément contemporaine, dans un monde où tout, ou presque, est devenu problématique et susceptible de se voir remis en question. De la métaphysique à l'art, de la littérature à la science, de la morale à l'étude du raisonnement quotidien, rien n'échappe aux lois de l'interrogation. Mais ces lois, quelles sont-elles ? Et surtout, quelle unité de la pensée et de la raison se dégage d'une approche désormais enracinée autant dans les questions que l'on pose que dans les réponses que l'on propose ? Tel est l'enjeu qui traverse la problématologie.

**La problématologie**, Meyer Michel, Éditions PUF, 2010, 128 pages.



## La biodiversité sous influence ?

Alors que 2010 marque l'année internationale de la biodiversité, les firmes jouent un rôle encore mal connu dans l'élaboration des accords internationaux liés à ce thème. Pour le préciser, cet ouvrage analyse l'influence des lobbies industriels sur les négociations passées et en cours de deux sous-accords de la Convention sur la diversité biologique

signée en 1992 dans le cadre des Nations unies. Ces deux sous-accords portent respectivement sur la gestion des biotechnologies, et sur celle des ressources génétiques naturelles. Les firmes ont-elles réussi à imposer leurs préférences lors des négociations de ces accords ? Ont-elles dicté leurs lois, ou, au contraire, sont-elles restées sous le joug des gouvernements ? Seule une analyse empirique détaillée des stratégies d'influence industrielles en amont et pendant les réunions de négociations internationales permet de répondre à ces interrogations.

**La biodiversité sous influence ? Les lobbies industriels face aux politiques internationales d'environnement**, Orsini Amandine, Collection Science politique, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2010, 248 pages.



## Le pape de la haine

Grégoire VII, Canossa, l'empereur Henri IV, ces noms sont liés, à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, à l'un des plus grands conflits de l'histoire de l'Occident : la Querelle des Investitures. Un conflit aux rebondissements permanents, où se succèdent insultes et anathèmes, vengeances et pardons, triomphes et humiliations. Ce fut aussi et surtout un conflit d'idées. Il a marqué jusqu'à nous l'évolution des esprits, des institutions, de la vie constitutionnelle et politique de nos pays. Sans la Querelle des Investitures, ceux-ci ne seraient pas ce qu'ils sont aujourd'hui. Il est donc important, pour comprendre notre société actuelle, de savoir ce qui s'est passé il y a 900 ans. Et puis que de scènes impressionnantes et émouvantes, celle d'un sou-

verain humilié, pieds nus dans la neige, implorant une porte fermée, celle d'une femme dirigeant des armées, celle d'un père détrôné et humilié par son propre fils, celle de cardinaux poursuivis dans les ruelles de Rome par les piques des soudards !

**Le pape de la haine. Grégoire VII, Canossa et le conflit des Investitures 1073-1122**, van Wijnendaele Jacques, Éditions Racine, 2010, 156 pages.



## Scrutin du 10 juin 2009

Qui a voté pour quel parti ? Qui a changé de parti à cette occasion ? Pourquoi un électeur a-t-il opté pour tel(s) parti(s) et pas pour d'autres ? Sur quelles bases se sont opérés les choix ? Ce livre examine en détail l'impact possible de la suppression du vote obligatoire, la façon dont les citoyens discutent de la politique, les raisons qui mènent au vote de préférence, l'expression des attentes des électeurs envers leurs représentants de même que l'attitude envers les services rendus par les responsables politiques. A partir d'une enquête de grande envergure menée en trois temps, ce livre offre des réponses exceptionnellement précises sur l'essence et les ressorts du comportement électoral en Wallonie et en Flandre.

**Les voix du peuple. Le comportement électoral au scrutin du 10 juin 2009**, Deschouwer Kris, Delwit Pascal, Hooghe Marc, Walgrave Stefaan, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2010, 232 pages.



## Territorialités et politique

Après une critique de la géopolitique classique et de ses fonctions idéologiques, le livre examine la formation des territorialités politiques dans le cadre de la construction historique des rapports dialectiques entre les modes de production, les formations sociales et les pouvoirs, dans les temps longs de l'histoire. Il articule construction des États-nations et formation du système-monde. S'il s'attache aux liens entre formation économique et formation politique dans l'espace et dans le temps, il ne néglige pas pour autant la sphère en partie autonome des représentations et des processus de légitimation. C'est pourquoi, il s'attarde longuement sur la géographie électorale, en particulier à l'échelle européenne. Un chapitre s'intéresse spécifiquement à la géographie politique de la Belgique. L'ouvrage se termine par un examen systématique de la place des États contemporains dans l'ordre politique mondial. Il débouche sur des interprétations des ordres et désordres géopolitiques actuels.

**Territorialités et politique** Christian Vandermotten, Julien Vandeburle, 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Collection « UBlire » (poche), Éditions de l'Université, 400 pages.



### Luc de Heusch : DVD

La Cinémathèque royale de Belgique a édité ce DVD consacré à une partie de l'œuvre cinématographique de Luc de Heusch. Celui-ci comprend un long métrage de fiction *Jeudi on chantera comme dimanche* et deux courts documentaires sociologiques *Gestes du repas* (1957) et *Les amis du plaisir* (1961). Luc de Heusch assistant d'Henri Storck dans les années 40, occupe une place originale parmi les cinéastes belges. À la fois ethnologue, écrivain et réalisateur, il est également professeur émérite de l'ULB et Docteur honoris causa de l'université de Strasbourg.

DVD, édité par la CINEMATEK, 2010.



### Au cœur des rythmes du vivant

Respiration, battements du cœur, cycle du sommeil, ovulation... La vie serait-elle rythme avant toute chose ? Une valse à trois temps qui se danserait sur des tempos plus ou moins lents dans chaque recoin de l'organisme ? Albert Goldbeter présente dans ce livre la première synthèse des connaissances sur les rythmes observés aux différents niveaux de l'organisation biologique et médicale. De l'horloge circadienne qui permet l'adaptation à l'alternance du jour et de la nuit jusqu'à la floraison ou aux migrations qui se synchronisent avec le cycle des saisons. De l'horloge qui contrôle le cycle de division cellulaire jusqu'aux oscillations qui assurent le succès de la fécondation et du développement embryonnaire. Du cerveau qui produit les rythmes neuronaux et sécrète des hormones de manière pulsatile jusqu'aux troubles bipolaires ou aux variations cycliques du poids. Par-delà les différences de mécanisme et de période, Albert Goldbeter met en lumière la profonde unité des rythmes du vivant. En prolongeant les recherches d'Ilya Prigogine, il contribue à élucider le mystère de la vie, qui ne cesse de se produire et de se reproduire.

**La Vie Oscillatoire. Au cœur des rythmes du vivant**, Goldbeter Albert, Éditions Odile Jacob, 2010.



### Les rhétoriques de la conspiration

La modernité a donné un souffle nouveau à l'esprit de conspiration, dont on observe aujourd'hui plus qu'hier de fascinants avatars. Des grands mythes politiques au complot de la Lune, les conspirations semblent tout à la fois issues d'un autre âge et ancrées dans notre plus vive actualité. Trop souvent noyées dans des considérations politiques ou des jugements moraux, les analyses traditionnelles se privent d'une réflexion précieuse sur les mécanismes de la persuasion qui sont au cœur de cet ouvrage.

Rassemblant ici plusieurs spécialistes des "théories du complot", Emmanuelle Danblon et Loïc Nicolas les invitent à interroger les paradoxes de ce phénomène en adoptant la démarche rhétorique comme moyen d'enquête. Réflexions théoriques et études de cas se complètent pour offrir une vision plus fine du conspirationnisme et, tout compte fait, des différentes façons de dire et de penser le monde en faisant le difficile exercice de la liberté.

**Les rhétoriques de la conspiration**, Danblon Emmanuelle, Nicolas Loïc, CNRS Éditions, 2010, 349 pages.



### Forêts d'Afrique centrale

Comment concevoir et réussir des projets de gestion participative ? Les populations locales participent-elles à la gestion des forêts en Afrique centrale ? Cet ouvrage fournit des recommandations pour mener des politiques participatives efficaces. Il apporte, dans une perspective pluridisciplinaire, un éclairage documenté et dresse un bilan des réformes expérimentées dans la sous-région depuis les années 1980. La première partie de l'ouvrage présente une revue historique de l'engagement social des compagnies forestières, puis une étude des mécanismes participatifs au Cameroun et au Gabon. La seconde partie traite de la gestion participative dans les zones cynégétiques et les aires protégées, au Cameroun, en République centrafricaine et au Tchad.

**Gestion participative des forêts d'Afrique centrale**, Véronique Joiris, Patrice Bigombé Logo, Editions Quæ, 2010, 248 pages.



### Sexualités : apprentissage et performance

Bien qu'elle ait su se faire discrète, la sexualité fait partie de ces thèmes qui ont accompagné l'histoire de l'anthropologie, et des sciences sociales en général. Or, si dans nombre d'études, elle a surtout été considérée comme le révélateur d'enjeux qui la dépassent et l'englobent, ce dossier invite à adopter une posture résolument pragmatique afin d'explorer comment fonctionnent apprentissages et performances sexuels. Les textes réunis ici cherchent ainsi à approcher anthropologiquement la sexualité dans divers contextes de vie, en mettant l'accent sur l'apprentissage des pratiques, l'incorporation des normes, la transmission des savoirs ou des scripts, et l'invention des imaginaires. *Civilisations* est une revue d'anthropologie à comité de lecture. Diffusée sans discontinuité depuis 1951, elle publie, en français et en anglais, des articles relevant des différents champs de l'anthropologie, sans exclusive régionale ou temporelle.

**Sexualités : apprentissage et performance**, Vol. 59 (n°1), de la revue *Civilisations*, Dossier coordonné par David Berliner et Cathy Herbrand, 2010, 184 pages.



ULB CULTURE • EXPOSITIONS

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES  
UNIVERSITY OF BRUXELLES

ULB

# Sacrilège!

## La religion satirisée

**Du 19 mars  
au 9 avril 2011**

**ULB - Salle Allende**  
Campus du Solbosch (Bât F1)  
22-24, av. Paul Héger - Ixelles  
Lundi et mardi : de 12h à 14h  
Mercredi au vendredi : de 12h à 18h  
Samedi : de 11h à 18h

Entrée libre

Une exposition proposée par le CIERL  
(Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité)  
dans le cadre du colloque  
« **Le blasphème : du péché au crime** »  
(du 17 au 19 mars 2011)

**Informations :**  
cierl@ulb.ac.be - 02.650.38.50  
[www.ulb.ac.be/philo/cierl/](http://www.ulb.ac.be/philo/cierl/)

ULB Culture  
(Département des services  
à la communauté universitaire)  
02.650.37.65 - [culture@ulb.ac.be](mailto:culture@ulb.ac.be)  
[www.ulb.ac.be/culture](http://www.ulb.ac.be/culture)

INVICTA

CIERL

Avec le soutien de Willy Decourty,  
Bourgmestre, et du Collège des Bourgmestres  
et Echevins de la Commune d'Ixelles.



PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL  
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN  
N° d'agrégation P201028  
Campus du Solbosch CP 130  
50, av. F.D. Roosevelt  
1050 Bruxelles

**Éditeur responsable :**  
Anne Lentiez,  
Département  
des relations extérieures

**Rédacteur en chef :**  
Alain Dauchot

**Rédacteur en chef adjoint :**  
Isabelle Pollet

**Comité de rédaction :**  
Alain Dauchot,  
Nathalie Gobbe,  
Violaine Jadoul,  
Isabelle Pollet,  
Anne Lentiez

**Secrétariat :**  
Christel Lejeune

**Contact rédaction :**  
Service communication,  
ULB: 02 650 46 83  
[alain.dauchot@ulb.ac.be](mailto:alain.dauchot@ulb.ac.be)

**Mise en page :**  
Geluck, Suykens & partners  
Chiquinquirá García

**Impression :**  
Corelio Printing

**Routeur :**  
The Mailing Factory SA

**Esprit libre sur le Web :**  
[ulbruxelles.be/espritlibre/](http://ulbruxelles.be/espritlibre/)



VISIONNEZ  
LES PROJETS  
DE RECHERCHE  
EN VIDÉO

<http://www.fondation-ulb.org/videos>



Dirk Jacobs



Sophie Van Eck



Estelle Cantillon



Cédric Govaerts

**La Fondation ULB soutient,  
grâce au fundraising,  
trois types de projets  
de recherche à l'ULB :**

- › **Les projets fédérateurs** regroupant des chercheurs de plusieurs disciplines
- › **Le soutien aux jeunes talents** leur permettant de développer leur équipe de recherche
- › **La future Maison Européenne de la Recherche**

La Fondation ULB cherche des moyens financiers pour soutenir des projets ambitieux dans le domaine de la recherche à l'ULB.

Tout don à la Fondation ULB au-dessus du minimum est fiscalement déductible.

**FAITES UN DON À LA FONDATION ULB PAR**

› Carte de crédit via le site [www.fondation-ulb.org](http://www.fondation-ulb.org)

› Virement bancaire au compte  
363-0429243-58 de la Fondation ULB  
IBAN BE95 3630 4292 4358  
BIC BBRUBEBB

**CONTACTEZ-NOUS**

+32 (0)2 650 22 94 ou [contact@fondation-ulb.org](mailto:contact@fondation-ulb.org)

**GREAT MINDS MEET IN  
SEARCH OF A BETTER WORLD**